
N° 1
17e ANNEE
2-1-62
HEBDOMADAIRE
10 F.
CANADA 20 CENTS
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
HI! HI! HI! HI!
HA! HA! HA! HA! HA!
... MAIS LE TRIOMPHE D'ANTHRACITE SERA BREF!...

LES PIONNIERS DE L'AN 2000

QUEL âge auras-tu en l'an 2.000 ? Cette question te l'es-tu souvent posée ? Cela mérite réflexion ! N'est-ce pas formidable de se rendre compte que nous serons les contemporains des premiers explorateurs de l'espace ? Peut-être toi, ton frère, ton cousin, aurez-vous l'honneur de débarquer sur la Lune ou sur Mars ?

Non, ce n'est pas un rêve ! C'est la réalité ! 1961 est l'année où le premier homme est parti dans l'espace ! Où serons-nous dans 40 ans ? La réponse n'est pas certaine peut-être, mais il est évident que notre civilisation aura accompli des bonds prodigieux dans tous les domaines.

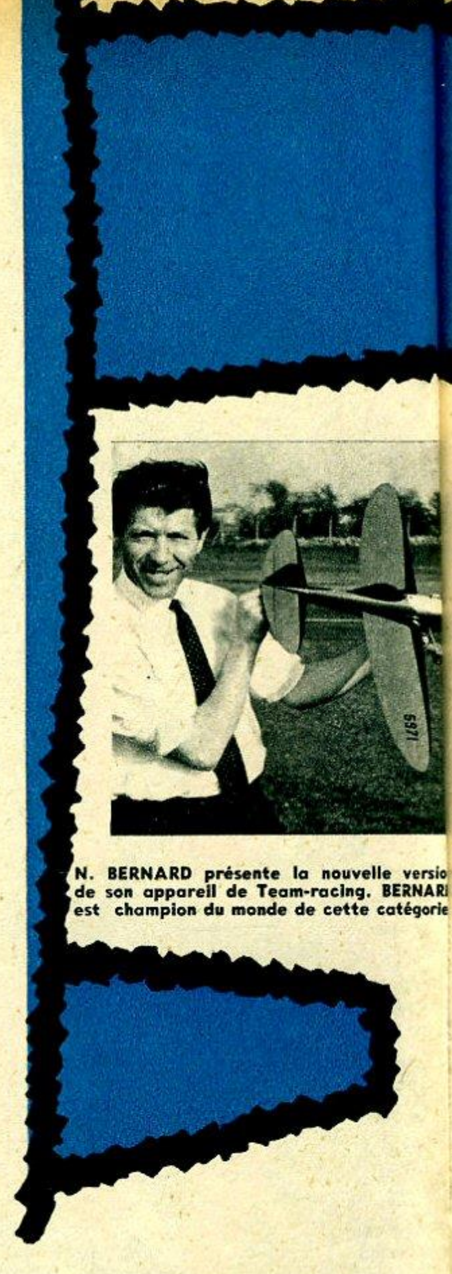
Cette semaine, nous avons voulu te présenter une petite enquête, page 6, sur les dangers qui guettent le futur voyageur de l'espace.

Il y aurait des livres et des livres à écrire sur ce sujet. Ceci n'est qu'un hors-d'œuvre.

Bien à toi.

Tintin

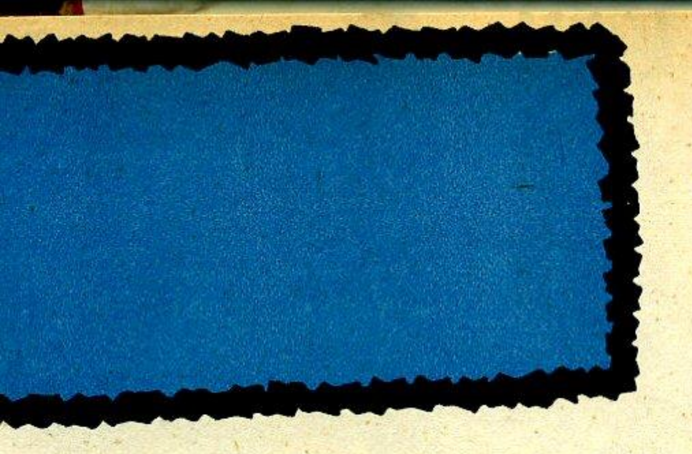




N. BERNARD présente la nouvelle versio[n] de son appareil de Team-racing. BERNAR[D] est champion du monde de cette catégorie



Louis GRONDAL, champion du monde en vol circulaire acrobatique, a acquis son titre en 1960 devant 60 concurrents de 20 nations (à Budaörs, Hongrie).



PETITE AVIATION GRANDE SCIENCE

Je voudrais vous parler aujourd'hui du vol circulaire et du rôle international que les Belges jouent dans cette catégorie. Tous les deux ans, sont organisés des championnats du monde.

Le premier a eu lieu en 1958 à Bruxelles, le second en 1960 à Budaörs (près de Budapest) en Hongrie, le troisième aura lieu l'an prochain à Kiev en U.R.S.S. Plus de 20 pays ont chaque fois participé à ces rencontres internationales et la Belgique détient deux titres de champion du monde sur les trois catégories.

Il s'agit de N. BERNARD (un Bruxellois) et de L. GRONDAL (un Liégeois).

N. Bernard est champion du monde dans la catégorie « team-racing ». Celle-ci est une course qui se dispute entre trois concurrents qui volent ensemble dans le même cercle. Les appareils (qui sont pilotés du centre par de très fins fils d'acier extrêmement résistants) se dépassent l'un l'autre, atterrissent pour ravitailler, redécollent... Tout cela à l'allure de 170 kilomètres à l'heure.

Le spectacle est parfois assez ahurissant ... !

La course se déroule sur 10 kilomètres, soient 100 tours de piste.

Les moyennes atteignent (trois ravitaillements COMPRIS) jusqu'à 140 km/h. Le belge Bernard a mis au point la technique sensationnelle qui a permis d'arriver à de tels résultats. Il emploie du matériel de sa conception et de sa construction, sauf le moteur qu'il refaçonne cependant.

Louis Grondal, lui, est un spécialiste de l'acrobatie. Vous doutiez-vous qu'en manipulant deux simples fils de commande, longs de 20 mètres environ, on pouvait arriver à rendre docile un modèle réduit d'avion au point de lui faire accomplir des figures acrobatiques très complexes parfois.

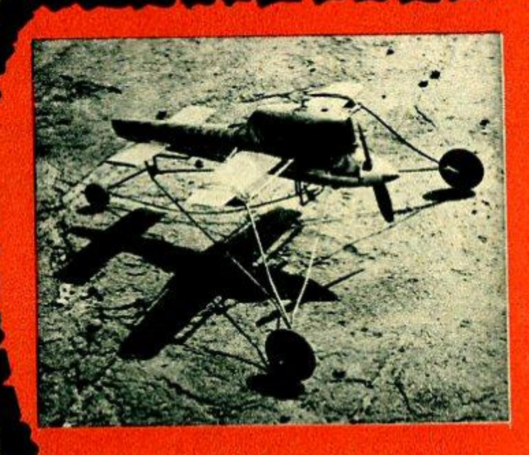
Cette catégorie est celle de l'élégance.

Les machines, un peu primitives du début ont cédé devant l'assaut de véritables merveilles. L'appareil de Louis Grondal, par exemple, a été célébré comme l'un des plus achevés que l'on ait jamais vu sur les pistes de vol circulaire.

En général, le modèle d'acrobatie est un appareil plus grand, plus lourd et plus lent que l'appareil de course. On lui demande d'être très maniable.

Il existe encore une autre catégorie dite « officielle » c'est la vitesse. Ici, ce sont les Italiens et les Tchèques qui sont les grands maîtres. Les vitesses avec des moteurs de 2,5 cc. ont atteint près de 250 km/h. C'est le Tchèque PECH qui détient le record du monde avec 248 km/h.

Cela, ce sont les catégories officielles, les catégories internationales régies par la Commission Internationale d'Aéromodèles (C.I.A.M.). Il y en a d'autres dont je vous parlerai une autre fois.



Appareil de vitesse. Ces appareils ont un petit format pour leur moteur. Cet appareil-ci a environ quarante centimètres d'envergure pour un poid de trois cents grammes. Ils décollent d'un chariot qu'ils abandonnent au sol.



Appareil de Team-racing de N. Bernard. Cet appareil a une envergure de 97 cm. Il pèse 590 grammes et vole à plus de 170 km/h. Il est équipé d'un moteur de 2,5 cc.

OUMPAH-PAH contre



















Foie-Malade

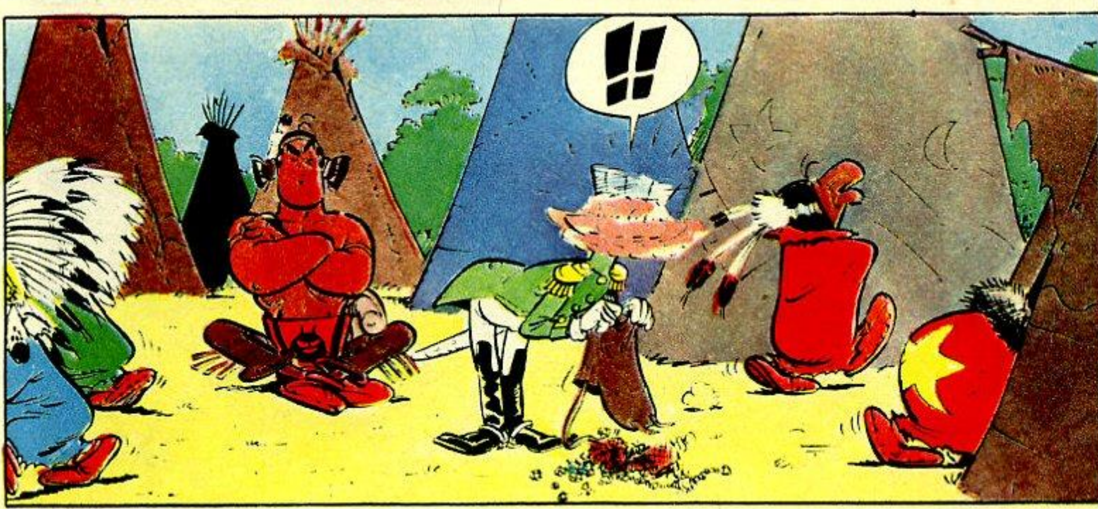
DESSINS : UDERZO TEXTE : GOSCINNY

Les Prussiens ont envoyé un ambassadeur chez les Shavashavah...







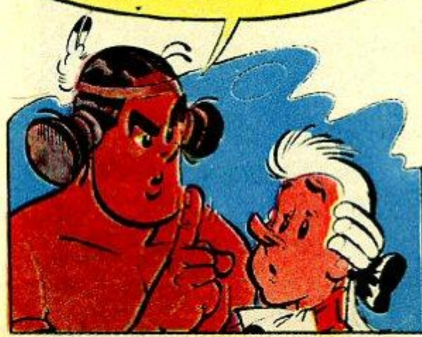












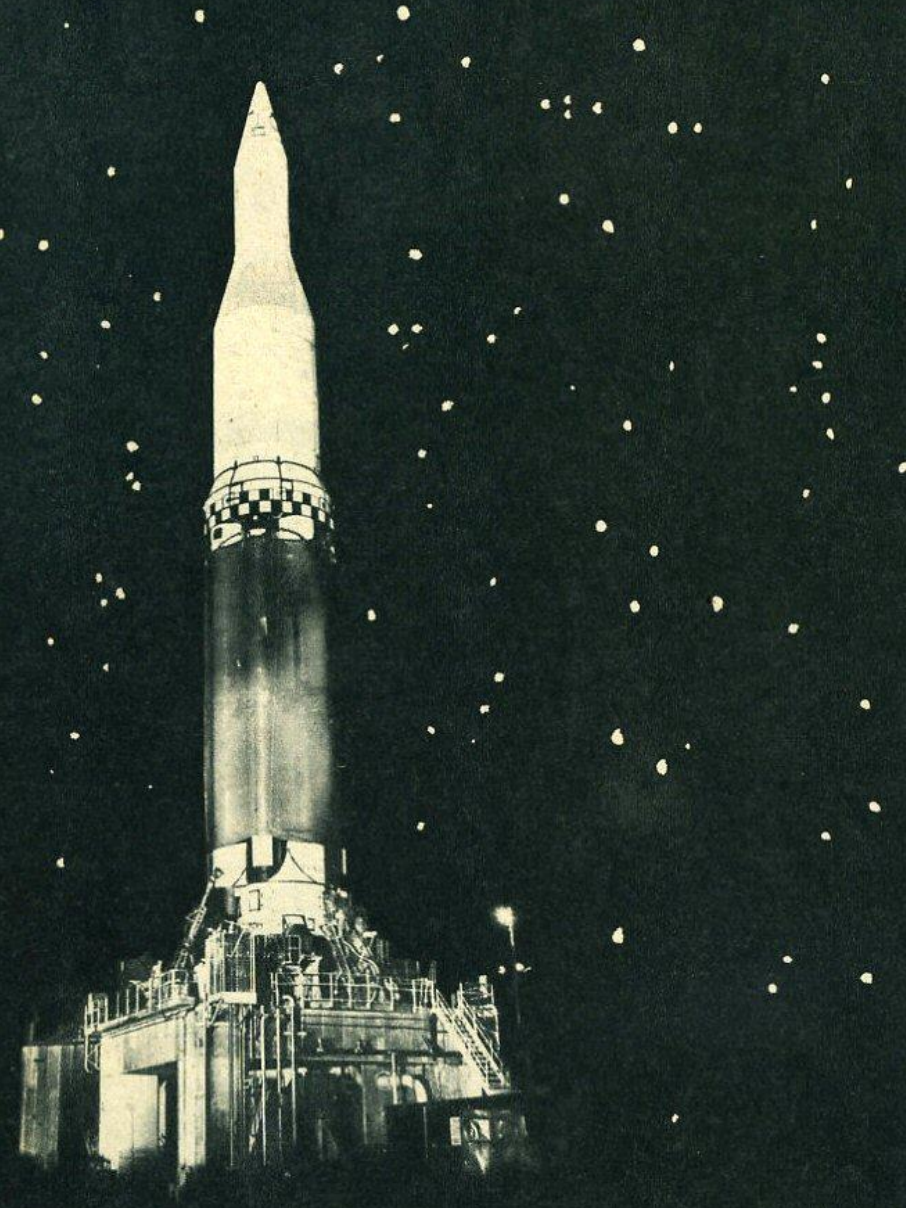




A SUIVRE



DANGER DANS L'ESPACE...



Le pilote ressentit dans la bouche une vive douleur. Une de ses molaires venait d'exploser.

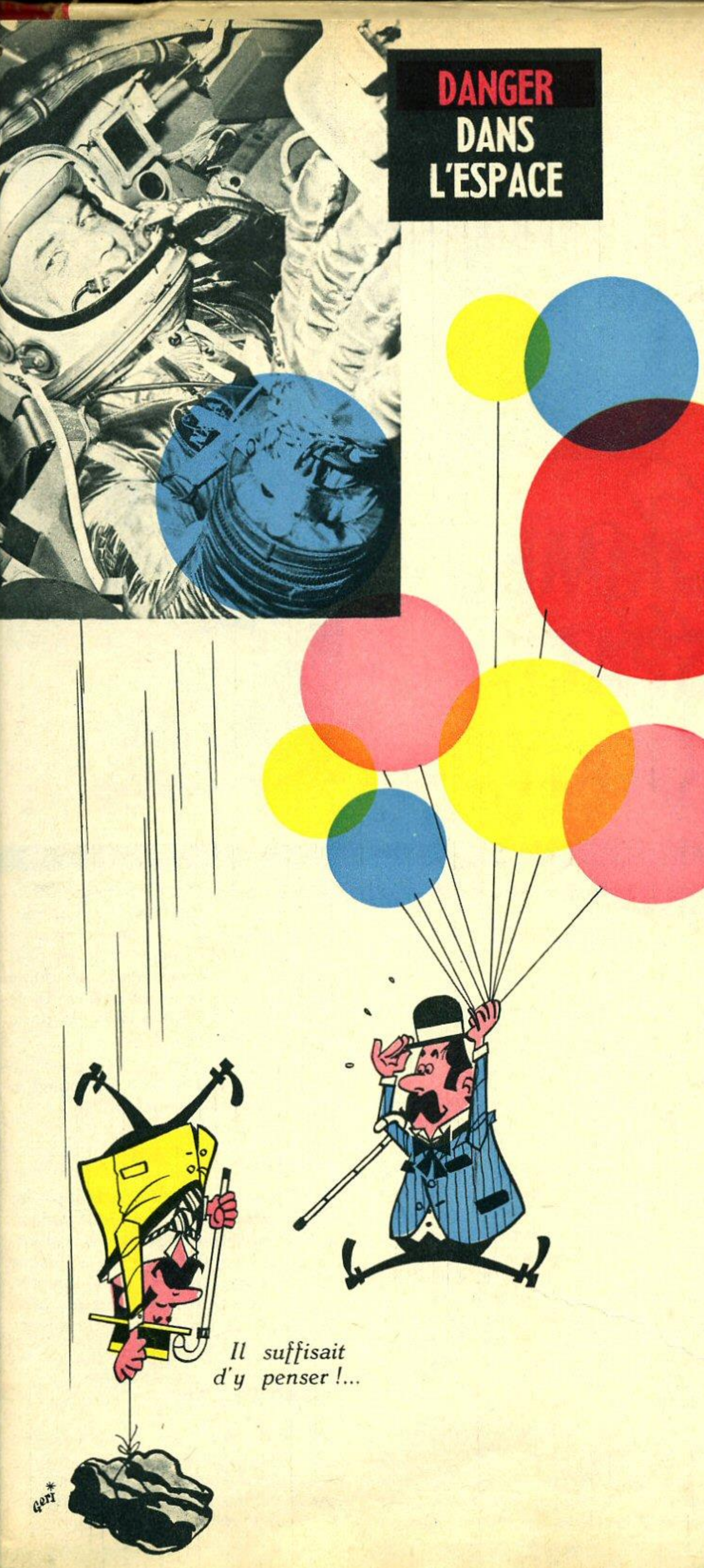
Il avait déjà songé bien souvent aux périls que l'on rencontre dans l'espace, mais jamais encore à celui-ci. Et pourtant...

Cette dent était plombée. A l'intérieur, sous la matière obturant la carie, subsistait une petite poche d'air. La différence de pression entre l'air contenu dans la dent et l'air de l'altitude à laquelle évoluait l'avion avait provoqué l'accident.

La vérité, c'est que l'homme n'est pas fait pour quitter la terre. Il n'y a qu'un endroit où il se sente à l'aise : le sol ferme, et au niveau de la mer. Dès qu'il monte ou dès qu'il descend, il quitte son élément naturel et ses ennuis commencent.

Au Pérou, dans les Andes, il existe un petit village indien appelé Morococha et perché à plus de 5.000 m. d'altitude. Les aviateurs qui volent à pareille hauteur doivent se munir d'un masque à oxygène et les visiteurs qui grimpent à Morococha y sont la proie d'une fatigue accablante et d'hallucinations. Pourtant les Indiens du village travaillent dur dans les mines qui l'environnent et, le dimanche, pour se détendre, ils jouent au football comme vous et moi. C'est que ces Indiens sont accoutumés à leur genre de vie élevée, entraînés à l'air des hauteurs.

DANGER DANS L'ESPACE



MAIS nous, les hommes ordinaires, rien ne nous a préparés à respirer l'air raréfié des sommets, et moins encore à affronter les risques des vols inter-planétaires.

Il y a des dizaines de milliers d'années que l'homme se déplace à la vitesse maximum de 6 km à l'heure et voici que, en 100 ans à peine, nous avons atteint une vitesse qui nous permet d'échapper à l'attraction terrestre.

Déjà un simple voyage à New York en avion pose aujourd'hui un problème. Comme il y a 5 heures de différence entre l'heure de Paris et celle de New York, il est midi ici quand il est 7 h du matin là-bas. Un voyageur qui prend donc le jet de midi à Paris pour New York et qui arrive dans cette ville après 8 heures de voyage trouve New York à 3 h. de l'après-midi, tandis qu'à sa montre réglée sur Paris il est déjà 8 h. du soir. Quand les New Yorkais iront dîner, notre voyageur tombera de sommeil. Son corps sera resté à l'heure de Paris. Et il mettra ainsi des jours à s'adapter au nouveau rythme de sa vie.

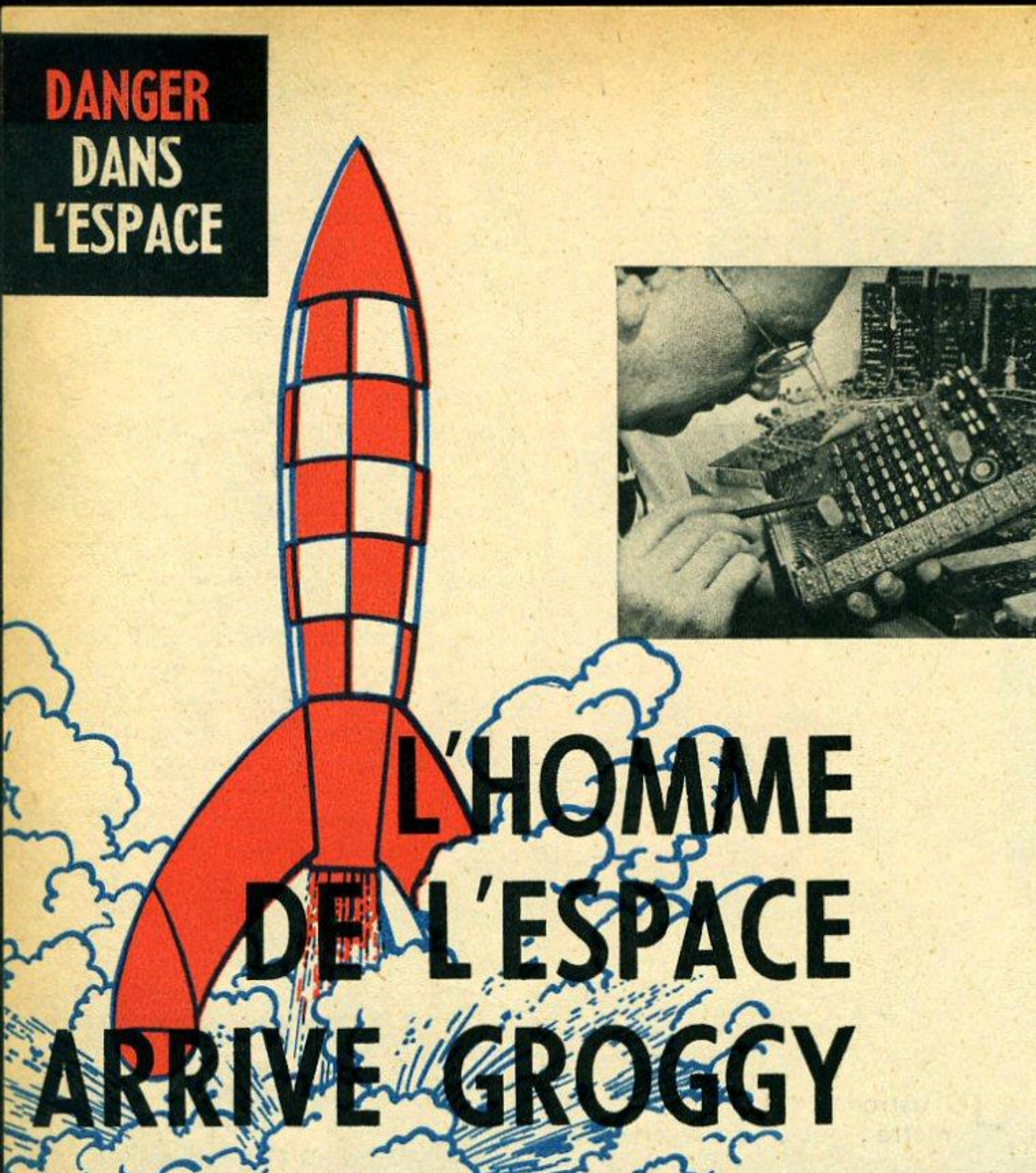
La route semée d'embûches

CE n'est là qu'un exemple minuscule des dangers dont est semée la route du ciel. Que dire alors des voyages inter-planétaires !...

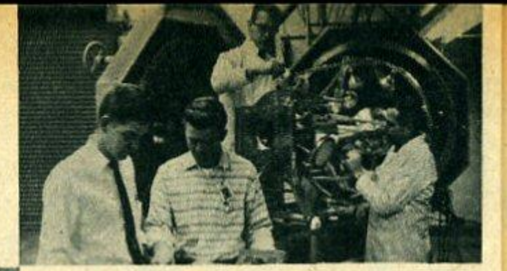
L'homme étendu sur le matelas de fibre de verre et de matière plastique qui moule les formes de son corps, attend. Un volcan va, dans un instant, s'allumer en-dessous de lui, mais ici il n'entend rien. Il sait seulement, par les voyants de son tableau de bord clignotant devant ses yeux, que les dernières secondes précédant l'envol sont en train de s'égrener. Trois, deux, un, zéro... Dans un nuage de flammes et de fracas, l'interminable fusée s'ébranle, et l'homme n'est plus, au milieu de cette mer de vapeur, qu'un pauvre objet écrasé sur sa couche. Ses membres sont paralysés, son visage s'aplatit, la pression devient intolérable... Et déjà il tombe dans l'espace comme un pantin aux prises avec l'univers de la non-pesanteur.

Il ouvre les yeux et voit par son hublot une immense étendue de ténèbres où brillent des étoiles inconnues et où passe régulièrement un croissant incandescent qui est le soleil. Il est dans la nuit éternelle des espaces inter-sidéraux.

Suite au verso.



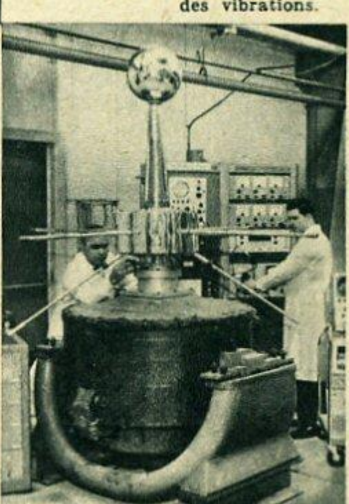
L'HOMME DE L'ESPACE ARRIVE GROGGY



CHALEUR. — Pour étudier la façon dont l'engin réagira aux formidables chaleurs qu'il subira.

PLEIN LES MAINS. — Des appareillages d'une extrême complexité.

SECOUSSES. — Appareil pour l'étude des vibrations.



Des dangers inconnus le menacent : rayons mystérieux venus de l'infini, choc d'un corps céleste venant soudain réduire l'astronef en fumée, chaleur capable de fondre le véhicule, ou bien cette « folie de l'espace » qui, disent les savants, guette peut-être les voyageurs du ciel.

Voyons un peu ces périls en détail.

ACCELERATION

LA terre tourne autour du soleil à 100.000 km. à l'heure et cela ne nous gêne pas. Preuve que la vitesse en elle-même n'affecte pas notre organisme. Ce qui nous touche terriblement, en revanche, ce sont les changements de vitesse ou les changements de direction.

Aussi, lorsque l'astronaute passe en quelques instants de l'immobilité à une vitesse dépassant 30.000 km. à l'heure capable de le faire échapper à l'attraction terrestre, il vit un très mauvais moment !

Quelques effets de ces accélérations brutales (et des effets identiques se produisent lors des ralentissements brusques) :

— les globes occulaires s'affaisent ;

— le cœur ne peut plus pomper le sang, qui s'accumule aux extrémités ;

— le cerveau ne reçoit plus l'oxygène dont il a besoin ;

— les organes de l'intérieur du corps s'écrasent les uns contre les autres.

Le G est une mesure qui exprime l'intensité de la pesanteur et qui correspond à peu près, pour un corps tombant dans le vide, à une accélération de 981 cm/seconde. On peut aussi traduire en G les forces d'inertie d'une masse, par exemple un corps dans une fusée. L'accélération subie par un pilote d'avion supersonique se ruant sur l'objectif équivaut à 2 G, en fin de piqué à 4 G.

— A 7 G le sang à le poids du fer, à 13 G celui du mercure.

— Les différentes parties du corps résistent différemment ; la colonne vertébrale si elle est fléchie peut supporter 25 G, le crâne 30 G. Les muscles sont beaucoup plus vulnérables : à 4 G un homme de 70 kg se sent si lourd qu'il ne peut plus lever la main. Pour un pilote assis, la vue se trouble à 3 G, le voile noir apparaît à 4 G, la perte de connaissance à 5 G.

Mais ces effets de l'accélération sont beaucoup moins sensibles si l'astronaute est couché.

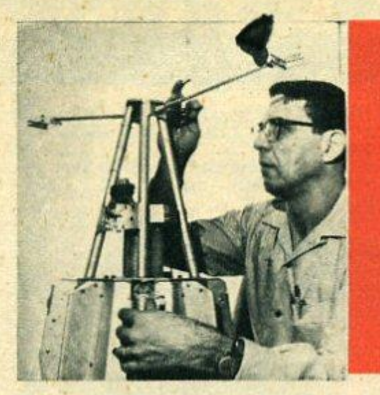
BRUIT

CE n'est qu'un des problèmes les moins graves. On peut réduire son intensité en isolant la cabine. Et puis il ne se produit que lorsque la fusée accélère. Il cesse bientôt, lorsque le vaisseau est mis sur orbite. Alors ce serait plutôt le silence qui serait gênant !...

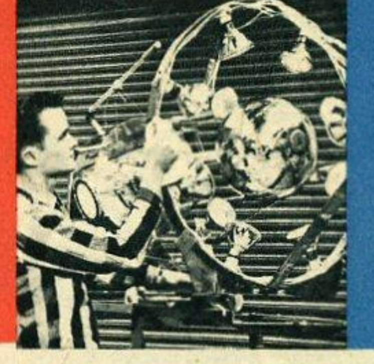
VIBRATIONS

C'EST aussi pendant la partie « active » du vol que l'on souffre principalement des vibrations de la cabine. Des amortisseurs spéciaux ont été mis au point.

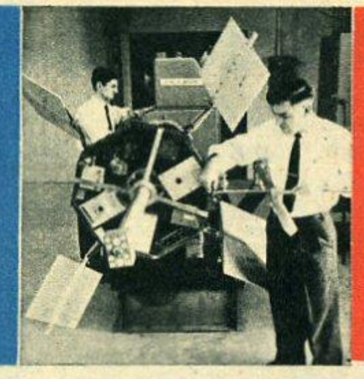
Les photos que voici, et qui montrent quelques unes des complexes opérations que subissent avant leur départ les satellites artificiels, ont été prises au Centre Goddard.



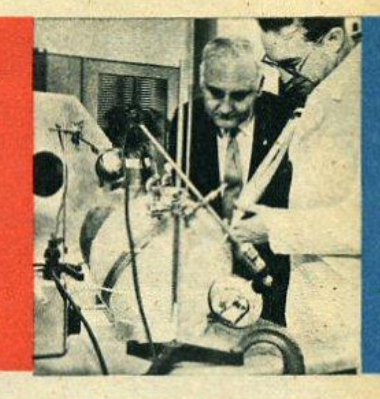
IONOSPHERE. — Cet appareil étudiera l'ionosphère, une partie de l'espace qui entoure la terre entre 30 et 140 km d'altitude.



PROPRE COMME UN SOU NEUF. — La trace d'une seule empreinte digitale sur le métal d'un satellite peut entrainer des déficiences graves dans le fonctionnement.



ENERGIE SOLAIRE. — Préparation du satellite « roue à aubes », dont les pales captent l'énergie solaire.



MODELES. — Chaque lancement d'un satellite permet de mieux préparer le lancement du satellite suivant.

CHALEUR

L'ATMOSPHERE qui entoure la terre crée autour de celle-ci un écran protecteur. Sans cet écran, la chaleur du soleil nous aurait rapidement torréfiés. Il y a même des théories qui prétendent que la fin du monde sera caractérisée par la disparition de cette atmosphère protectrice, ce qui aurait pour effet de transformer rapidement les êtres humains en autant de petits nuages de vapeur. Le véhicule spatial, lui, sort de l'atmosphère terrestre. Il subit ainsi l'intensité du rayonnement solaire.

RADIATIONS

TOUTES sortes de rayons encore mal connus menacent le voyageur de l'espace.

— A 40.000 m. on dépasse la limite au-delà de laquelle les rayons cosmiques sont absorbés par l'atmosphère terrestre.

— A partir de 45.000 m. on subit des radiations solaires dangereuses, telles que les rayons ultra-violets.

Beaucoup de physiciens estiment cependant que ces radiations peuvent être facilement neutralisées.

ALTITUDE

POUR un homme escaladant une montagne les dangers de l'altitude commencent à se faire sentir à partir de 3.000 m. On peut encore respirer à 7.500 m. si on y est arrivé progressivement, mais si on y débarque sans préparation on y perd conscience en 3 minutes. A 9.000 m. en 1 minute. A 15.000 m. en 12 secondes.

A partir de là interviennent de nouveaux phénomènes. La pression barométrique devient insuffisante pour maintenir à l'état liquide les liquides de notre corps. A 18.000 m. l'eau bout à 37°, qui est la température du corps, et les liquides du corps, composés en grande partie d'eau, se vaporisent.

RESPIRATION

UN astronaute a besoin de 1,5 mètre cube d'oxygène par jour. Cet oxygène n'existe pas dans l'espace. L'astronaute doit l'emporter avec lui. Dans les avions de luxe, les cabines sont « pressurisées » : de l'air capté à l'extérieur est comprimé dans la cabine. Mais il faut pour cela un équipement lourd et compliqué impossible à installer à bord d'un navire de l'espace. D'ailleurs, à partir de 24.000 m. l'air extérieur contient un produit très toxique, l'ozone, et quand on est sorti de cette zone l'oxygène est trop rare pour qu'on puisse en capter de quoi alimenter un système ordinaire de pressurisation.

Non, l'astronaute doit emporter sa provision d'oxygène ou trouver le moyen d'en fabriquer sur place. Certaines plantes vertes pourraient apporter la solution : elles produisent de l'oxygène.

METEORITES

SUR la terre il pleut en permanence des météorites : de 1 à 4 tonnes par jour, estiment les savants. Ce sont des corps célestes, des fragments de métal, venus on ne sait d'où au juste. Les gros morceaux sont heureusement très rares ; l'un d'eux tomba en 1908 en Sibérie en dévastant une forêt et en cassant les vitres dans un rayon de 80 km.

Les vaisseaux de l'espace risquent d'en rencontrer. On croit toutefois que c'est un danger négligeable. « Le « Queen Mary » en plein Atlantique, dit-on, a plus de chance d'être atteint par un avion tombant du ciel qu'une cabine spatiale par un météorite capable de la faire éclater ».

Mais plus on ira vite plus ce danger de collision deviendra grand. Quand les astronefs mus par des particules lumineuses navigueront à plus de 250.000 kilomètres-seconde, ils rencontreront des flots de corps célestes. Un véhicule spatial entrant en collision à cette allure avec une particule de un milligramme provoquera une chaleur suffisante pour faire fondre 10 tonnes de fer. Les savants cherchent donc un moyen de protection contre ce péril. Une idée : munir le véhicule d'un dispositif lui permettant de balayer l'espace devant lui, de faire le vide, pour pouvoir progresser sans danger.

L'homme de l'espace arrive groggy.

VOILA quelques échantillons des périls de l'espace. On s'est demandé dans ces conditions s'il ne vaudrait pas mieux y envoyer des hommes inconscients. On pourrait par exemple mettre les astronautes en état d'hibernation. Ainsi en veilleuse, ils n'auraient besoin que du minimum de nourriture, d'oxygène, d'eau, etc...

Il se pourrait aussi que les astronautes aient été mis KO par les chocs du départ. Ainsi, les futurs visiteurs des planètes ont des chances sérieuses d'y arriver groggy !

DAN COOPER DANS

L'Escadrille

La terrible mission qui a coûté la vie à Lang est terminée. En retour



OUI!... INCROYABLE, HEIN?!... UN VRAI MIRACLE! PERSONNE ICI N'OSE ENCORE Y CROIRE! HAHAHA!... TU VERRAIS NICOLE ET LES ENFANTS... ILS ONT CRU DEVENIR FOUS!! DÉPÊCHE-TOI DE RENTRER, VIEUX!...

D'AUTANT PLUS QUE MOI, J'AI UN DRÔLE DE COMPTE À RÉGLER AVEC LANG!... JE LUI APPRENDRAI À ME VOLER MES MISSIONS... MÊME PAR BONTÉ D'ÂME!...











JE L'AI SOIGNÉ... EN VAIN... QUAND IL S'EST VU PERDU, L'HOMME S'EST CONFESSÉ À MOI... AVEC UN AUTRE MERCENAIRE, IL VOLAIT POUR LE COMPTE DE GROS TRAFIQUANTS INTERNATIONAUX, DÉSIREUX DE PROVOQUER LA GUERRE ENTRE LE NICARAGUA ET LE HONDURAS...







des JAGUARS

PAR A.WEINBERG

…base, Dan apprend une stupéfiante nouvelle.



ET POUR SAUVER SA VIE, CE LÂCHE A ALORS TOUT AVOUÉ ET A FROIDEMENT VENDU SES CHEFS… LA POLICE S'OCCUPE D'EUX !

MAIS TOI, GUY ? COMMENT T'ES-TU TIRÉ DES MAINS DES MOSQUITOS ?

C'EST LE TREMBLEMENT DE TERRE QUI A TOUT ARRANGÉ !… QUAND LA TERRE S'EST MISE À TREMBLER, TU PEUX IMAGINER LA PANIQUE QUE CELA A PROVOQUÉ. J'EN AI PROFITÉ POUR SAUTER DANS UNE PIROGUE… EN QUELQUES JOURS JE SUIS ARRIVÉ ICI…









DEMAIN, DÉPART !… MAIS JE VOUS PROPOSE D'ACCOMPLIR, TOUS, UN ACTE DE RÉPARATION ENVERS NOTRE CAMARADE DISPARU…

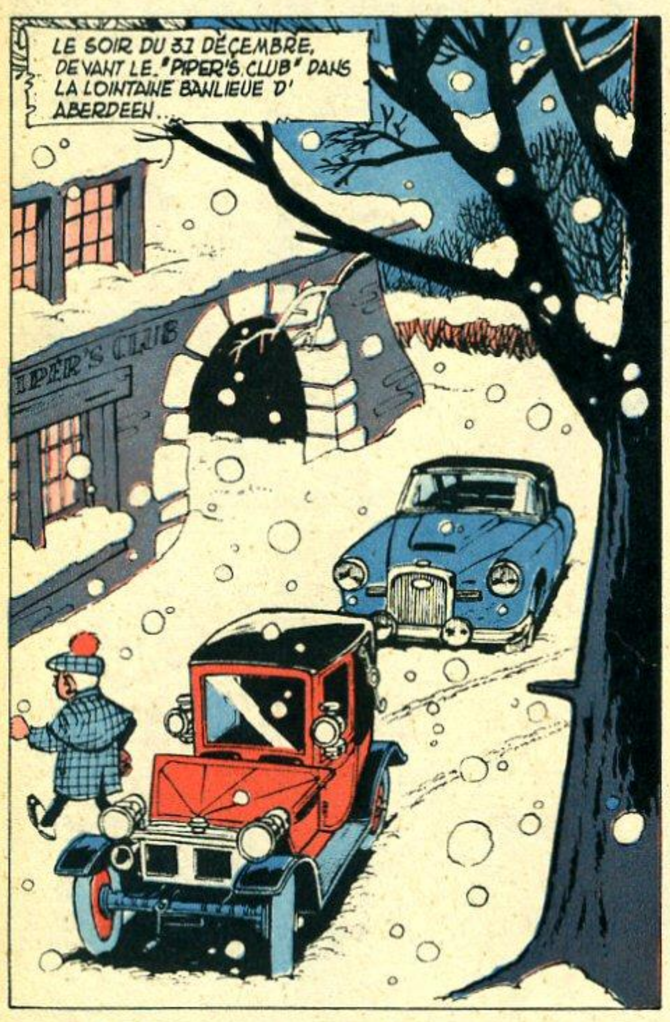


ET LE LENDEMAIN, IMPECCABLEMENT GROUPÉE, L'ESCADRILLE DES JAGUARS SURVOLE À BASSE ALTITUDE LE CRATÈRE DU "COSÉGUINA, TANDIS QU'AU MÊME MOMENT, D'UN AVION NICARAGUAYEN, SONT LANCÉES DES COURONNES DE FLEURS PORTANT LE NOM ET LES COULEURS NATIONALES DE CHACUN DES PILOTES.





LA FOLLE EQUIPÉE DE LA









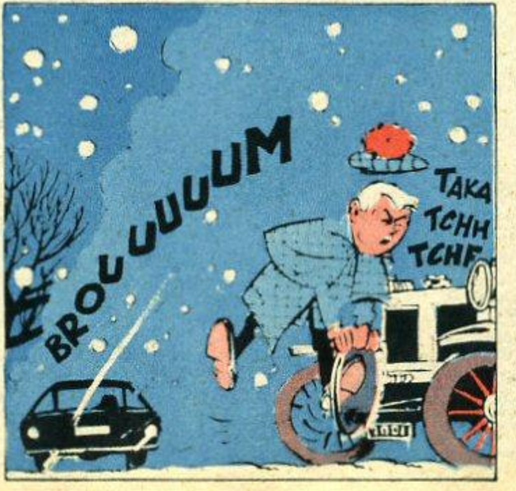














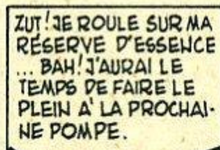
SAINT SYLVESTRE

TEXTE : DUVAL
DESSIN : MITTEÏ

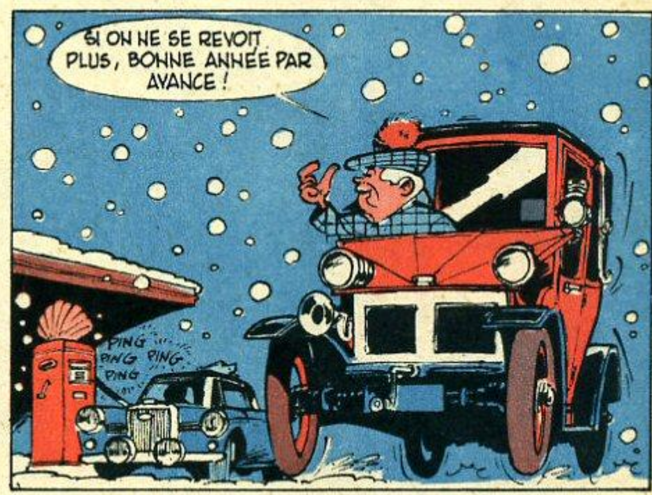
JE CONNAIS LE PAYS, MON GAILLARD ! PAR CE CHAMP, JE GAGNE TOUTE LA GRANDE BOUCLE...







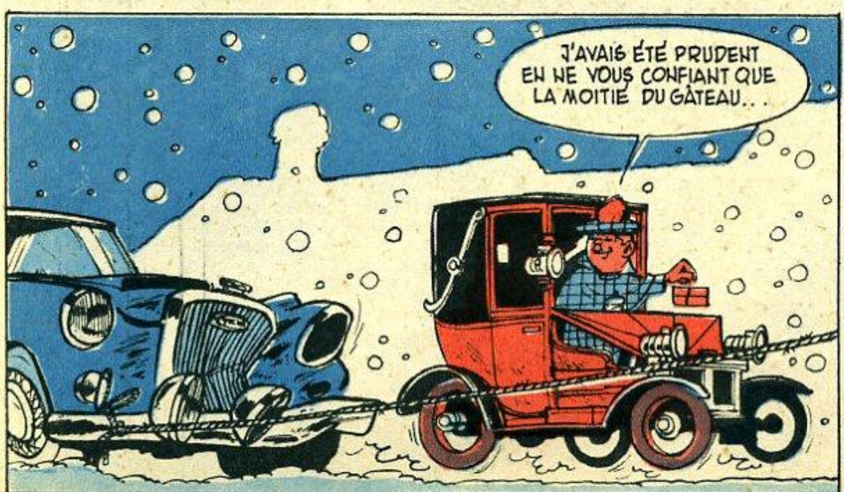
















TRAQUENARD

Ric Hochet a délivré le petit M... den...

























AU HAVRE

PAR TIBET
DECORS DE MITTEI
TEXTES DE A. DUCHATEAU

...demande l'hospitalité à un pêcheur. Mais...























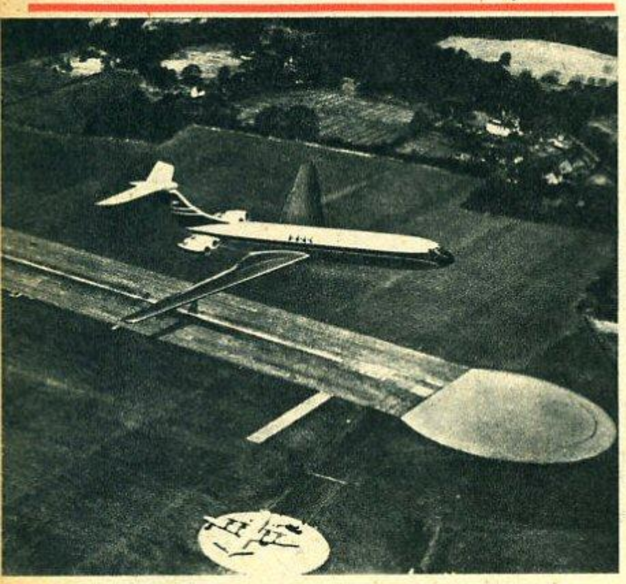


A SUIVRE



les nouvelles de l-

UN NOUVEAU TRANSATLANTIQUE



CETTE photo est la première à montrer le nouveau transport anglais Vickers VC-10 en vol. Elle a été prise lors de son premier décollage, il y a quelques jours. Ce géant de 135 tonnes est construit d'ores et déjà en série et il entrera en service en 1963. Quatre réacteurs « Conway » de près de 11 tonnes de poussée chacun lui donnent une vitesse de croisière de 970 kmh.

Ce chiffre peut vous étonner car il est à peine supérieur à celui du Boeing 707 actuel. Alors, me direz-vous, pourquoi les Anglais ont-ils commandé cet avion qui n'apporte pas, semble-t-il, de progrès sensible? La raison est double.

D'abord, vous connaissez le chauvinisme des Anglais. Ils ne se sont jamais pardonné d'avoir dû acheter des Boeing 707 américains et pour sauver la face, non contents de les faire équiper de réacteurs Rolls-Royce, ils sont allés jusqu'à l'appeler le Rolls-Royce 707. Donc, ils ont cherché avant tout à trouver le plus rapidement possible un remplaçant à leurs Boeing. Ils en ont profité pour faire ce qu'ils appellent pompeusement « un avion de ligne à réaction de la deuxième génération », tout cela pour dire qu'ils ont profité de l'expérience des précédents. Les réacteurs placés à l'arrière comme la « Caravelle » en sont la preuve. Le résultat est un avion qui, ayant tiré le profit des leçons apprises avec le Boeing, est plus intéressant financièrement pour les transporteurs.

Il n'empêche qu'il ne connaîtra qu'une série limitée, puisque 45 exemplaires de ses versions VC-10 et Super VC-10 (fuselage plus long) sont prévus pour les sociétés anglaises, plus une dizaine d'autres pour la R.A.F. et quelques clients du Commonwealth auxquels des facilités de paiements sans concurrence sont accordées. Comme quoi le prestique coûte cher !

P.S. — Pour ceux qui se seraient laissés prendre, je signale que cette photo est un habile montage et que le premier VC-10 ne volera qu'en 1962 ! ! !

MADE IN GREAT BRITAIN

ROYAL AIR FORCE BOMBER COMMAND

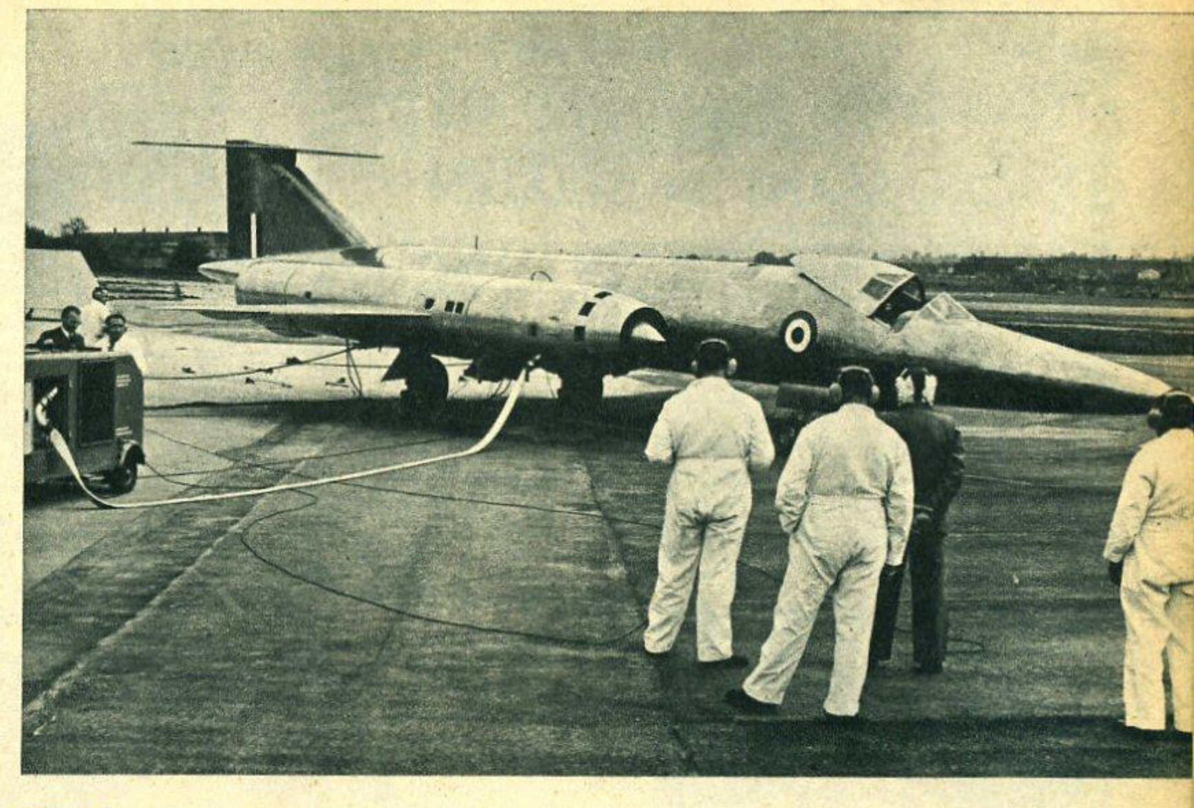


LA Royal Air Force est divisée en « Commands » spécialisés chacun dans une tâche de la guerre aérienne. Il y a ainsi le Transport Command, le Fighter Command (chasse), le Bomber Command... etc... Ce dernier comporte plusieurs types de bombardiers, dont les fameux V, les « Valiant », « Victor » et « Vulcan ».

Sur cette photo, vous avez sans doute reconnu le « Vulcan », dont la forme très particulière, avec son aile triangulaire, est bien facilement identifiable.

Ce puissant quadriréacteur, qui dispose d'une poussée de plus de 30 tonnes, ne fait que frôler la vitesse du son, mais de bien près. Son aile immense lui permet de voler très haut et contient du carburant pour parcourir près de 5.000 km. De plus l'avion est ravitaillable en vol. Il peut emporter des bombes classiques ou atomiques dans sa soute, des engins sous son fuselage et des ailes. Un équipement de brouillage rend le « Vulcan » pratiquement invulnérable et un radar lui permet d'effectuer sa mission quel que soit le temps.

-haut



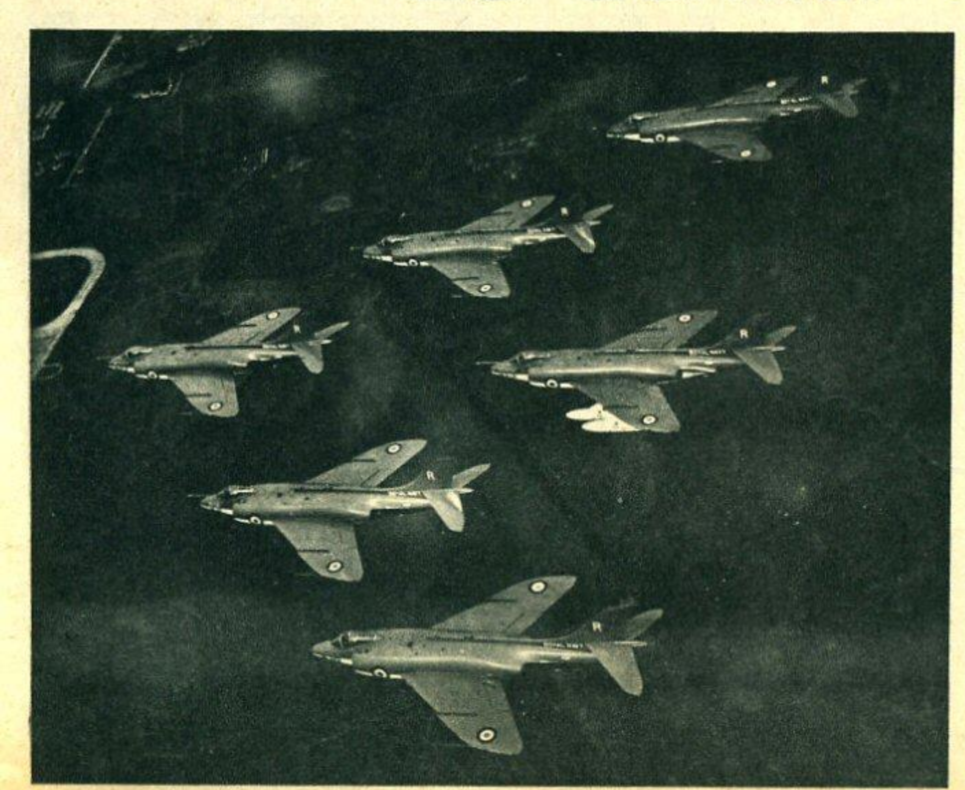
LE PLUS RAPIDE D'EUROPE (quand il aura volé)

ON attend depuis plusieurs mois le premier vol du plus récent et du plus rapide avion anglais, le Bristol T-188, énorme machine expérimentale qui approchera trois fois la vitesse du son. Il aura pour rôle principal d'étudier l'échauffement des surfaces des avions sous l'action du frottement de l'air, aux très grandes vitesses. Pour les futurs techniciens, je préciserai que c'est ce que l'on appelle l'échauffement cinétique.

Le T-188 a une forme assez particulière avec son énorme fuselage flanqué de deux nacelles non moins énormes qui contiennent les deux réacteurs de Havilland « Gyron Junior » à post-combustion donnant chacun plus de 6 tonnes de poussée. Son autre particularité est d'être construit entièrement en acier inoxydable, seul matériau connu qui soit à la fois pas trop lourd et assez résistant à la chaleur. On s'attend en effet à trouver des températures de plus de 100° en certaines parties de l'avion et il ne fait pas de doute que les alliages légers habituellement utilisés n'y résisteraient pas !

Terminé depuis plus de six mois déjà, le Bristol T-188 est très en retard sur ses essais et l'on se demande ce qui peut être la cause de ce « suspense ».

Le dernier supermarine



PENDANT près de 50 ans, le nom de Supermarine, associé à celui de Vickers, fut le synonyme de progrès aéronautique. Rendu célèbre par les hydravions qui, avant-guerre gagnèrent les fameuses Coupes Schneider, il fut immortalisé par le « Spitfire » dont on dit qu'il fut le plus bel avion du monde. Et ce beau nom de Supermarine, que portèrent aussi de nombreux hydravions, a disparu de la scène aéronautique. Son dernier titulaire est ce puissant monoplace de combat, qui a reçu le nom évocateur de « Scimitar », « Cimeterre ».

Les engins ont tué l'avion et par voie de conséquence, plusieurs usines aéronautiques, en Angleterre notamment, ont dû fermer leurs portes. C'est ce qui, en l'absence de nouvelles commandes, est arrivé à la Vickers-Supermarine.

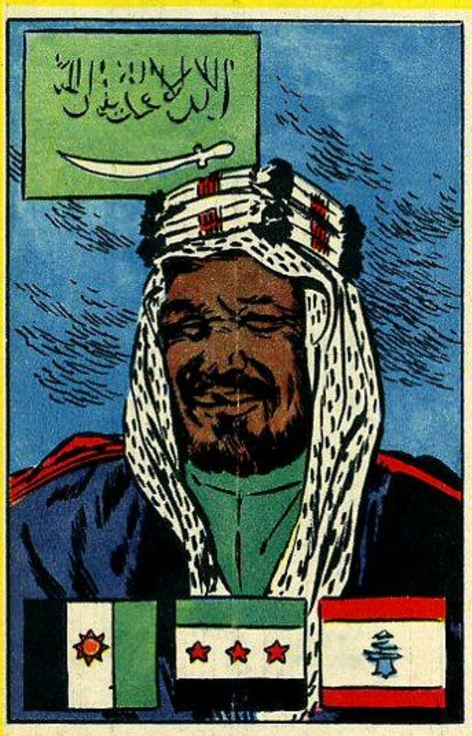
Le « Scimitar » est un avion d'attaque embarqué sur porte-avions, auquel deux réacteurs « Avon » de 5.100 kg de poussée donnent une vitesse de 1140 km/h à 10.000 m. Son armement fixe est constitué de quatre canons de 30 mm et sous ses ailes il peut emporter des bombes, des rockets ou des réservoirs supplémentaires.

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN — TEXTE DE J. SCHOONJANS

LE CROISSANT MUSULMAN

Le croissant est le symbole de l'Islam. La religion de Mahomet est pratiquée par plusieurs centaines de millions de musulmans répartis dans de nombreux pays de l'Asie et de l'Afrique. Dans plusieurs de ces pays, il y a du pétrole ! L' « or noir » ! Faut-il dire toute l'importance de cette richesse ? Et les convoitises qui en résultent ? Faut-il dire que la politique de l'U.R.S.S. s'intéressera prodigieusement au monde arabe ?



L'ARABIE

La péninsule arabique se fractionna en une demi-douzaine d'Etats gouvernés par de richissimes émirs marchands de pétrole. Le plus puissant de ceux-ci fut Ibn Séoud, le maître de l'Arabie Séoudite. Dans le Moyen-Orient, d'autres monarchies arabes étaient nées : en 1921, Fayçal s'était proclamé roi de l'Irak, en 1941, fut proclamée l'indépendance de la Syrie et, en 1946, celle du Liban. L'Angleterre, craignant de voir se créer une Ligue arabe d'influence russe groupa, en 1955, par le Pacte de Bagdad, l'Iran, l'Irak, le Pakistan et la Turquie en une Organisation de défense du Moyen-Orient.

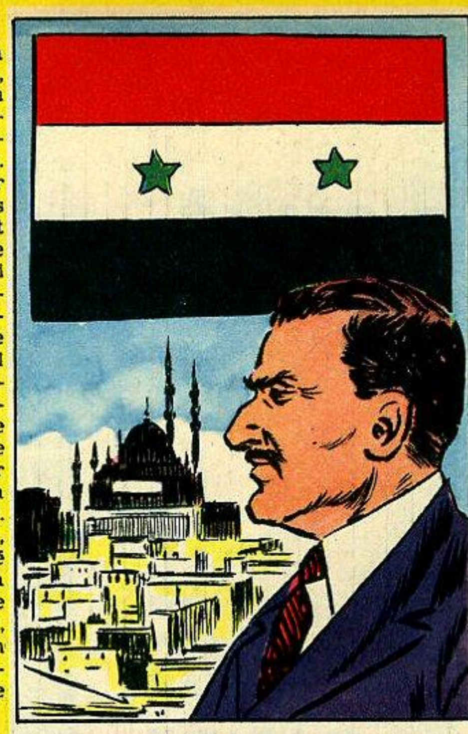


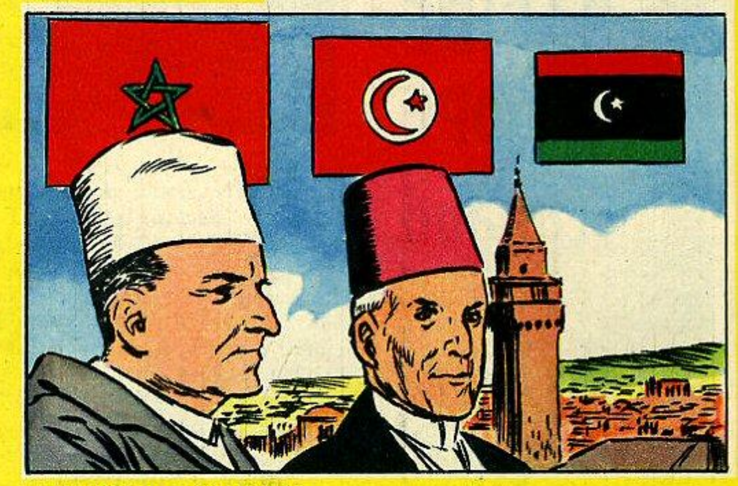
ISRAEL

La Palestine demeura sous mandat britannique, de 1918 à 1948. Un mouvement sioniste réclamait depuis longtemps la création d'un Etat israëlite. Beaucoup d'immigrants juifs se fixèrent dans leur patrie d'origine. Et le 14 mai 1948 la République israëlienne fut proclamée à Tel-Aviv, à la grande fureur des voisins arabes. La présidence du nouvel Etat fut confiée à Ben Gourion. Celui-ci fit de son pays une puissance économique et militaire.

L'EGYPTE

Au lendemain de la première guerre, l'Egypte devint un royaume dont l'Angleterre reconnut l'indépendance en 1936. L'Egypte eut pour souverains Fouad, puis Farouk. Farouk fut chassé en 1952 par le général Néguib, qui proclama la République, mais fut lui-même renversé par le colonel Abdel-Gamal Nasser. En 1955, Nasser décréta la nationalisation du Canal de Suez ! Cette mesure catastrophique pour l'Occident entraîna l'intervention de l'O.N.U. En 1958, Nasser, champion de l'unité musulmane, groupa en une République Arabe Unie : l'Egypte, la Syrie et le Yemen en Arabie méridionale. Mais la Syrie se libérera en 1961.





L'AFRIQUE DU NORD

La Lybie jusqu'alors italienne, devint indépendante en 1952. Le Maroc se débarrassa du protectorat français. Le sultan Mohammed Ben Youssef, un moment détrôné, reprit le pouvoir et se proclama roi sous le nom de Mohammed V, en 1956. L'année suivante, la Tunisie devint une République sous la présidence de Bourguiba. Restait l'Algérie. Celle-ci faisait partie intégrante de la France. Des centaines de milliers de Français y habitaient... Problème crucial...



L'ALGERIE

Des mouvements terroristes y entretenaient l'agitation, tel le Front de libération nationale, F.L.N., dirigé par Ferrat-Abbas. D'où une guerre meurtrière ! En 1958, le général de Gaulle proclama la Ve République française et essaya de dénouer la crise. Hélas ! derrière l'Algérie, il y a le Sahara... avec ses pétroles ! Il y a les « Ultras » partisans d'une Algérie française.

A SUIVRE

SENSATIONNEL !

Oui, vraiment, on peut le dire....
Les collections offertes en échange
du TIMBRE TINTIN
constituent pour tous les jeunes
la documentation la plus instructive
et la plus agréable ! Fais ton choix parmi :

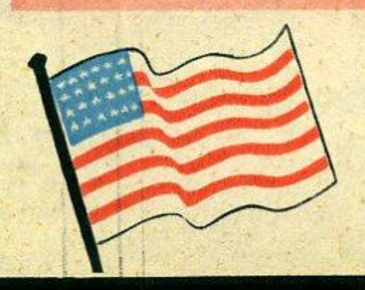
- Les Chefs-d'Œuvre de la Peinture (21 x 27 cm)
- La Géographie de Belgique (en photos-couleurs)
- La Géopraphie d'Europe (en photos-couleurs)
- L'Histoire du Monde (en chromos-couleurs)

et de nombreux autres cadeaux :
portefeuilles, puzzles, albums à colorier, etc...

Tu trouveras le TIMBRE TINTIN sur les produits de qualité :

**CAHIERS "LE SEMEUR" - JU'CY et WHIP
PANA - PORTE PLUME LE TIGRE
COLGATE - PALMOLIVE - CHAT NOIR
TOSELLI - MATERNE - PROSMANS
VANDENHEUVEL - HACOSAN - NOSTA
VICTORIA - PALMAFINA - CLE D'OR
LA COLLECTION DU LOMBARD.**





NOUVEAU !

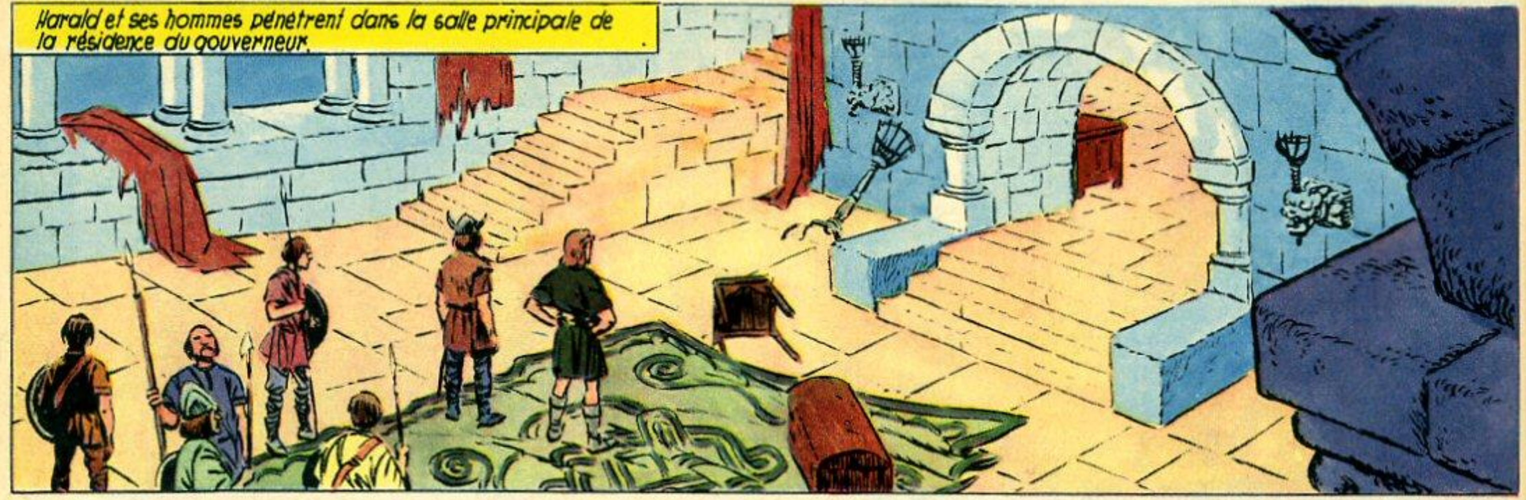
Bientôt sortira de presse un nouvel
album du TIMBRE TINTIN :
«LA GEOGRAPHIE DE L'AMERIQUE»
à illustrer de magnifiques
photos-couleurs.

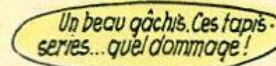
Echange tes points. Au magasin Tintin. A l'Innovation, ou par poste au TIMBRE TINTIN, 1à11 avenue P.-H. Spaak à Bruxelles-Midi.



L'ESCADRE

Harald a été chargé par Rolf de p















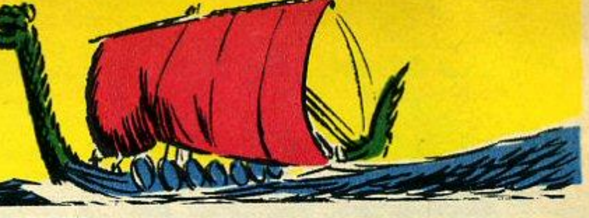






ROUGE

par L. & F. FUNCKEN

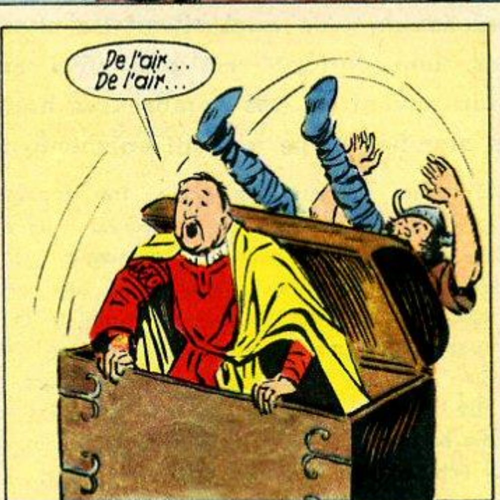


rotéger les biens du gouverneur...





















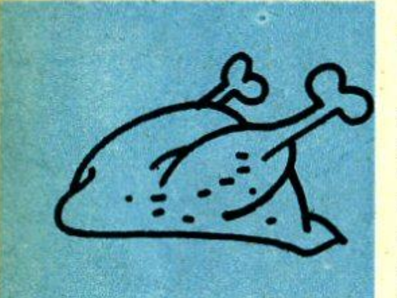


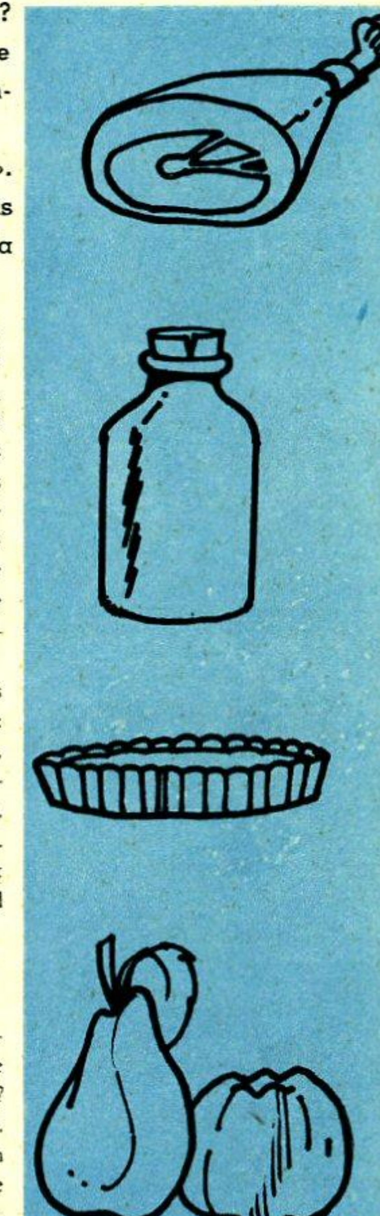
A PROPOS DE RÉGIME ALIMENTAIRE...

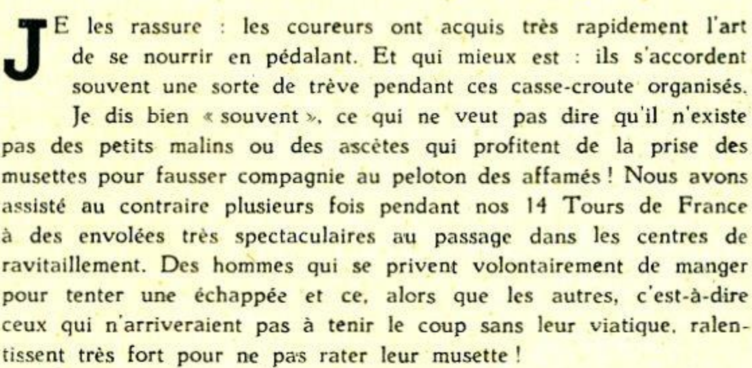


EST-CE le souvenir des récents réveillons qui me pousse à vous parler de régime? C'est possible après tout, d'autant plus que cette question figure au programme non seulement des athlètes mais de tous ceux qui prennent de l'embonpoint. Les Français diraient « de la brioche » !

La plupart des gens en effet désirent savoir « de quoi vivent les champions ». C'est ainsi que pour les coureurs cyclistes, leur curiosité est plus vive encore. Ils savent parfaitement bien que ces pédaleurs vivent de très nombreuses heures de la journée sur leur vélo et que cela ne peut signifier qu'ils jeûnent en même temps.







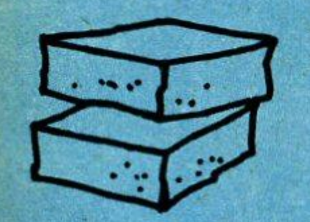
JE les rassure : les coureurs ont acquis très rapidement l'art de se nourrir en pédalant. Et qui mieux est : ils s'accordent souvent une sorte de trève pendant ces casse-croute organisés.

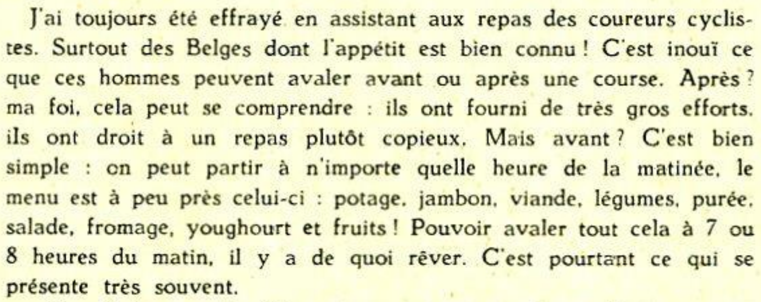
Je dis bien « souvent », ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas des petits malins ou des ascètes qui profitent de la prise des musettes pour fausser compagnie au peloton des affamés ! Nous avons assisté au contraire plusieurs fois pendant nos 14 Tours de France à des envolées très spectaculaires au passage dans les centres de ravitaillement. Des hommes qui se privent volontairement de manger pour tenter une échappée et ce, alors que les autres, c'est-à-dire ceux qui n'arriveraient pas à tenir le coup sans leur viatique, ralentissent très fort pour ne pas rater leur musette !

A propos, tant qu'on y est, j'aime autant vous décrire très brièvement ce qu'on trouve en général dans ces sacoches en toile : presque toujours du poulet froid (aile ou cuisse au petit bonheur), deux ou trois sandwiches (confiture, viande froide ou fromage), quelques morceaux de sucre, des pruneaux secs, deux quartiers d'orange, une tartelette au riz et évidemment un ou deux bidons (thé ou citron). J'ai oublié de vous dire que parfois le menu ne plaît pas trop aux coureurs. Il manque peut-être de variété, mais il est admis, tant il est simple et somme toute bien composé, dans tous les pays !



Les cyclistes mangent-ils beaucoup ?





J'ai toujours été effrayé en assistant aux repas des coureurs cyclistes. Surtout des Belges dont l'appétit est bien connu ! C'est inouï ce que ces hommes peuvent avaler avant ou après une course. Après ? ma foi, cela peut se comprendre : ils ont fourni de très gros efforts, ils ont droit à un repas plutôt copieux. Mais avant ? C'est bien simple : on peut partir à n'importe quelle heure de la matinée, le menu est à peu près celui-ci : potage, jambon, viande, légumes, purée, salade, fromage, youghourt et fruits ! Pouvoir avaler tout cela à 7 ou 8 heures du matin, il y a de quoi rêver. C'est pourtant ce qui se présente très souvent.



Les Italiens et les Français sont un peu plus modérés, surtout les premiers. Ce sont leurs campionissimi qui leur ont fait la leçon et surtout admettre qu'il fallait, à moins de se trainer en queue du peloton pour récupérer et digérer, réglementer le régime alimentaire. Un Coppi, par exemple, attachait énormément d'importance au problème. Louis Bobet également. Je crois même que l'Italien, au temps de sa splendeur, se faisait accompagner par un cuisinier de son pays qui composait et préparait ses repas.

Ces hommes, ne l'oublions pas, ne vivent pas comme nous : leur nourriture doit être calculée de telle façon que les aliments ne puissent leur jouer de vilains tours en course !

Tous les athlètes sont soumis à des régimes différents selon la discipline à laquelle ils appartiennent : un joueur de water-polo ne peut être comparé à un sprinter, etc. Nous aurons l'occasion d'en reparler une autre fois !



LE HÉROS ÉNIGMATIQUE

CHER héros, en vous accueillant, je devrais me mettre au garde à vous et vous saluer militairement...

— Pourquoi, dear boy ?

— A cause de votre grade...

— Bah ça, c'est de l'histoire ancienne...

— Pas si ancienne que ça...

— Mais si ! Si j'étais encore de ce monde, je serais un très vieux monsieur... Un concurrent de Mathusalem ! J'entrerais exactement, le 2 février 1962, dans ma 116e année !

— Tel que je vous vois, vous n'avez guère changé... Vous avez toujours votre moustache, votre barbiche, vos longs cheveux... Il est vrai que les héros de légende ne vieillissent pas... Bien que vous ayez vécu réellement, votre existence a été si extraordinaire qu'elle semble appartenir à la fiction !

— Vous êtes très flatteur. Merci !

— Les récits de vos aventures ont passionné des générations de jeunes lecteurs ! Où êtes-vous né, cher héros énigmatique ?

— En Amérique. Mes parents étaient d'origine hispano-irlandaise... Mon père est malheureusement mort tôt et j'ai essayé de gagner ma vie pour venir en aide à ma mère. A onze ans, je me suis présenté au siège d'une grande compagnie de transports. — « Qu'est-ce que tu veux, mon petit ? » m'a demandé le directeur. « Un bonbon ? » — Et j'ai riposté : « Pas de bonbons ! Je préférerais un bon revolver ! »

— Vous étiez précoce ! Après une carrière fertile en exploits divers, vous êtes monté sur la scène...

— Exact ! Je jouais au théâtre mon propre rôle, dans une pièce qui avait mon nom — ou plutôt mon surnom — pour titre !

— Le spectacle où vous paraissiez a remporté un succès éclatant tant aux Etats-Unis qu'en Europe... Vous aviez comme partenaire une jeune fille assez surprenante...

— Ah oui, la petite Annie ! Je me souviens... Quand elle s'est présentée pour être engagée dans mon « show », elle a prétendu qu'elle tirait au fusil mieux que personne... J'ai haussé les épaules et j'ai répondu : — « Je regrette. Pas de femme ici ! » Alors, elle a élevé son fusil et, d'un seul coup, elle a fait sauter la cigarette que je fumais !... Je l'ai engagée aussitôt !

— Dites-moi... vous aussi, vous étiez un extraordinaire tireur !

— Je ne me défendais pas trop mal, en effet...

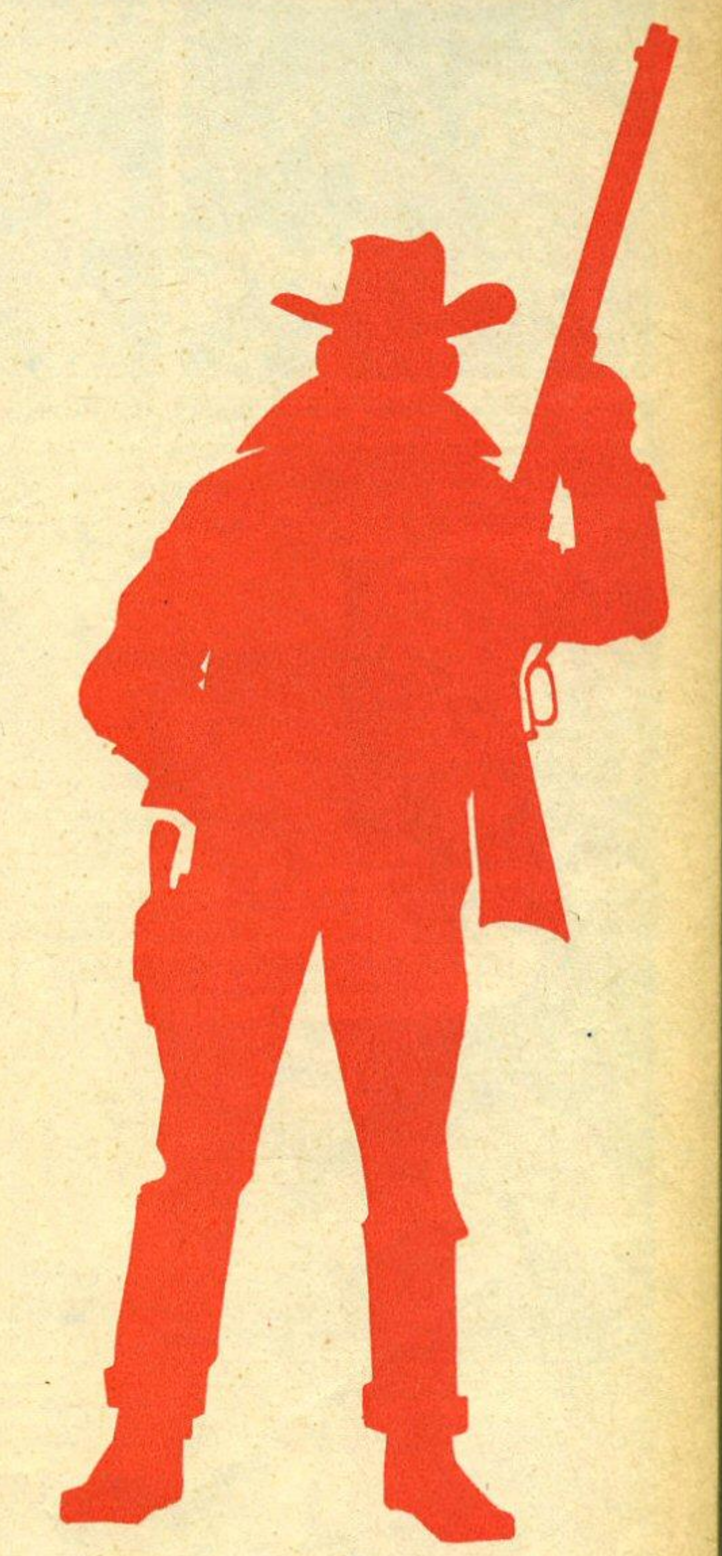
— Votre vie mouvementée vous a réservé une foule d'« emplois » : éclaireur, soldat, juriste, acteur, et bien d'autre encore... Vous avez même créé une ville !

— C'est vrai ! Je lui avais donné le nom de Rome... Elle a compté, un certain moment, 2.000 habitants. Puis le chemin de fer qui y passait a été détourné et j'ai dû abandonner cette cité...

— Avant la guerre de 1940, votre vie a inspiré un grand film américain interprété par un célèbre acteur, qui a disparu depuis...

— J'aurais bien voulu le voir !

— Vos biographes prétendent qu'à l'âge de 20 ans, vous avez réussi à tuer 4.280 buffles en l'espace de 18 mois...



— Oh ! C'est bien possible... La viande de ces buffles servait à nourrir 1.200 cheminots et je me rappelle en tout cas, qu'en une demi-journée, j'en ai abattu 69 !

— Ces exploits vous ont valu le fameux surnom qui a presque fait oublier votre prénom « William » et votre nom de famille composé de 4 lettres... Au revoir, cher héros énigmatique, et merci de m'avoir accordé cette interview !

Si tu n'as pas reconnu le personnage énigmatique, va voir page 47.



LA HORDE

Le mystérieux compagnon du tigre des marais est un am

DEPUIS, ARAMH ET MOI, NOUS VIVONS DANS LA RÉGION DES PLATEAUX ET DES MARAIS, EN TENANT A L'ÉCART TOUS LES INDÉSIRABLES.













GHOOR PRÉDIT A KAOUM LA PRISE DU COMMANDEMENT DE LA HORDE POUR BIENTÔT...

GHOOR COMMUNIQUE AVEC LES ESPRITS !... SON POUVOIR EST GRAND !... KAOUM ÉCOUTERA SES PAROLES !...





LE RHINOCÉROS NOIR EST REVENU !... IL EST DANS LES MARAIS !...

QUE LES PLUS ARDENTS GUERRIERS SE RASSEMBLENT ! NOUS ALLONS LE CHASSER A L'ÉPIEU...



MAUDITE !

...embre de la tribu qui raconte son histoire à Tounga..

PAR E. AIDANS.



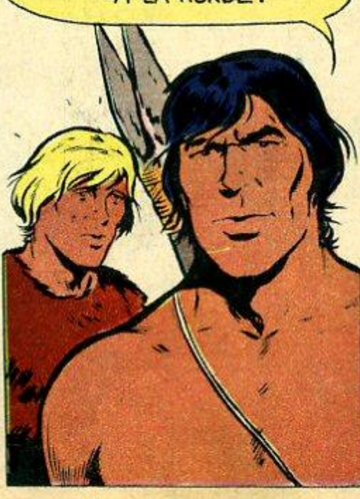


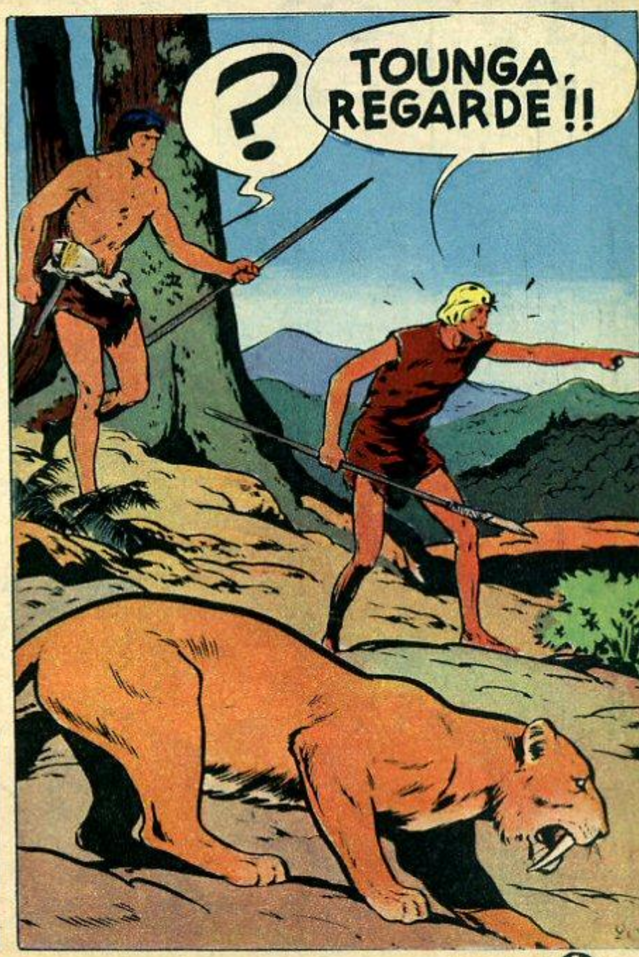








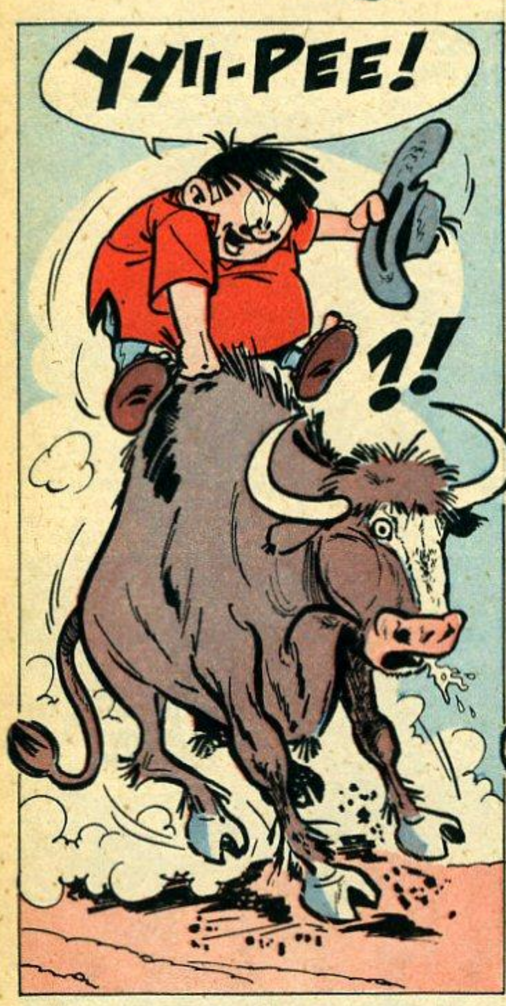




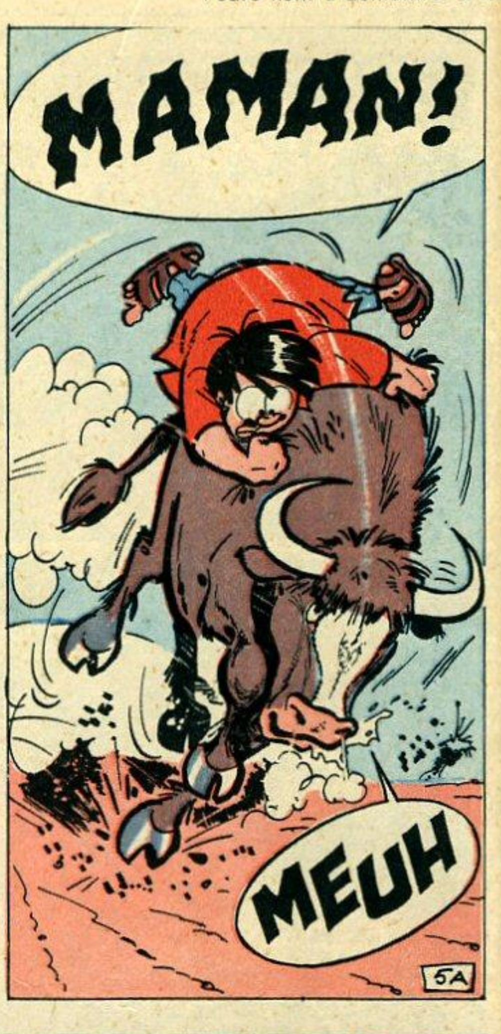


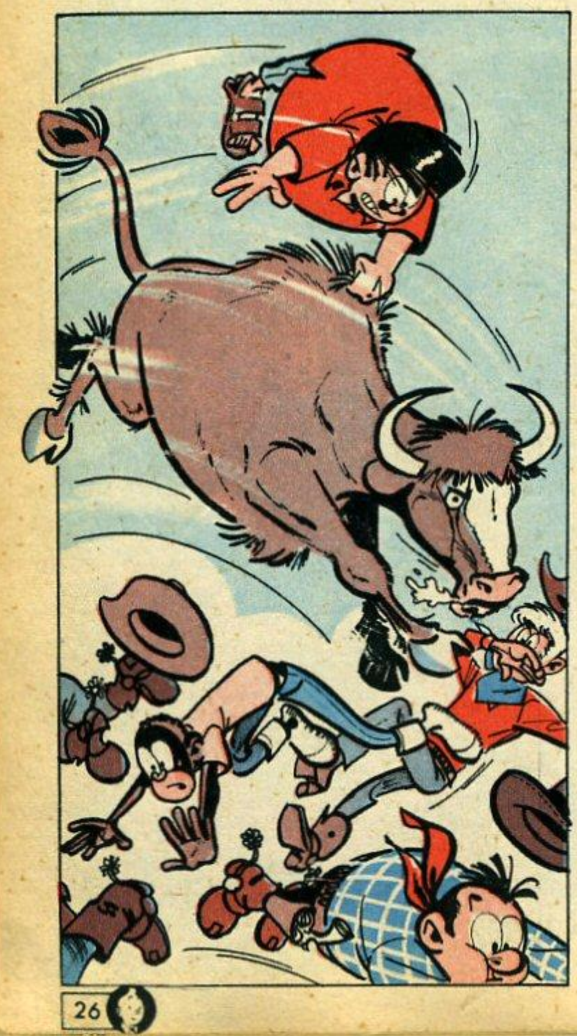
L'OR des

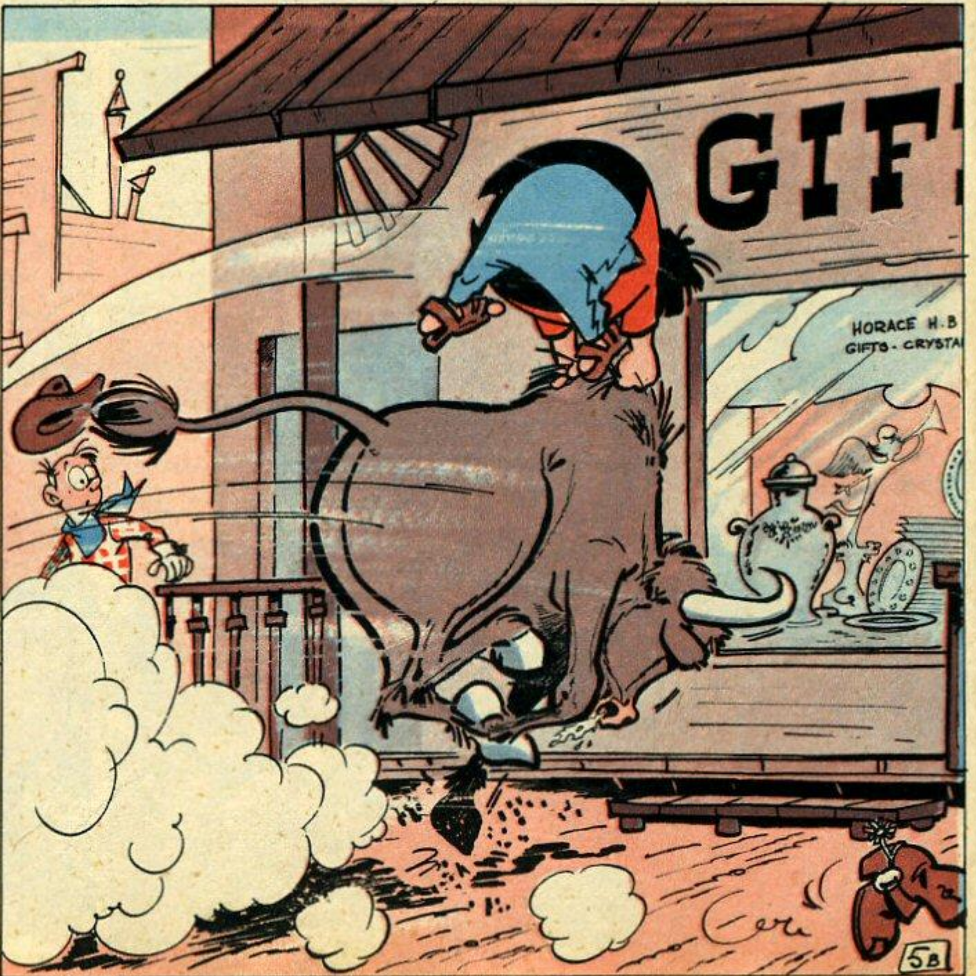
Pedro tient à démontrer à son











NAVAJOS

PAR GREG,

Baba qu'il est doué pour le rodeo...























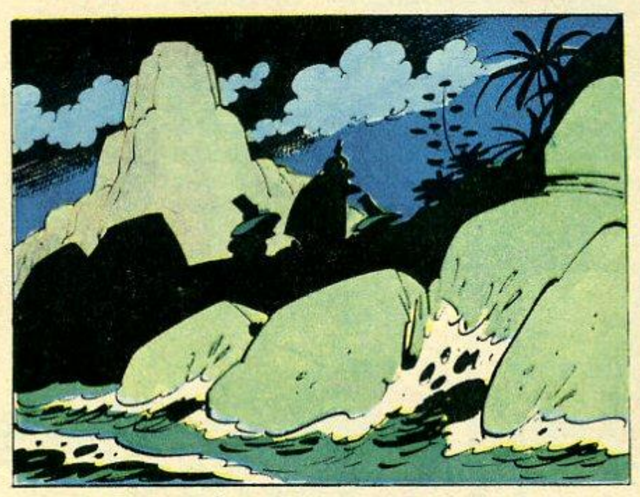
CHLOROPHYLLE JOUE

Torpille, Chlorophylle et Mi...















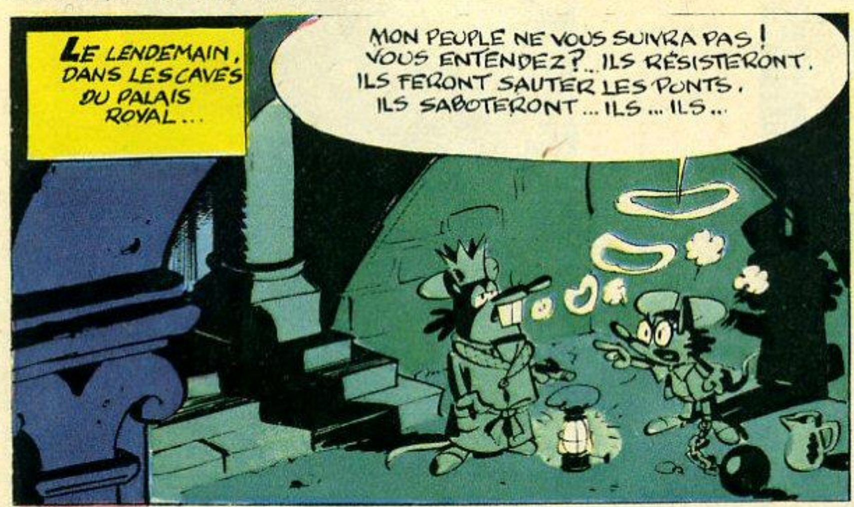




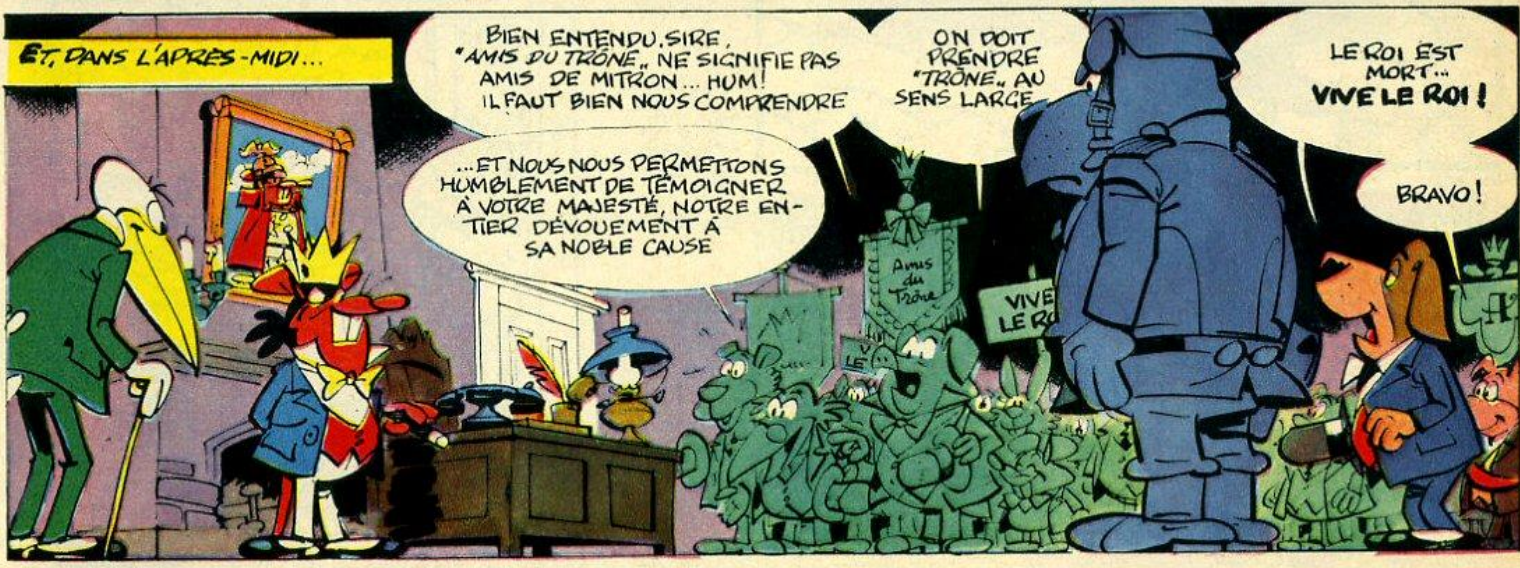


ET GAGNE ! par R. MACHEROT

s'apprêtent à quitter le Fourbi, soudain...





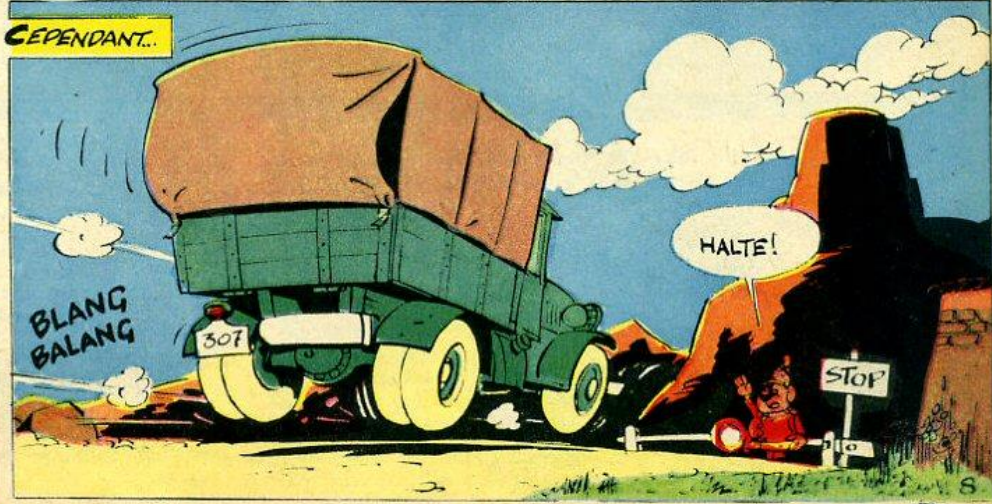




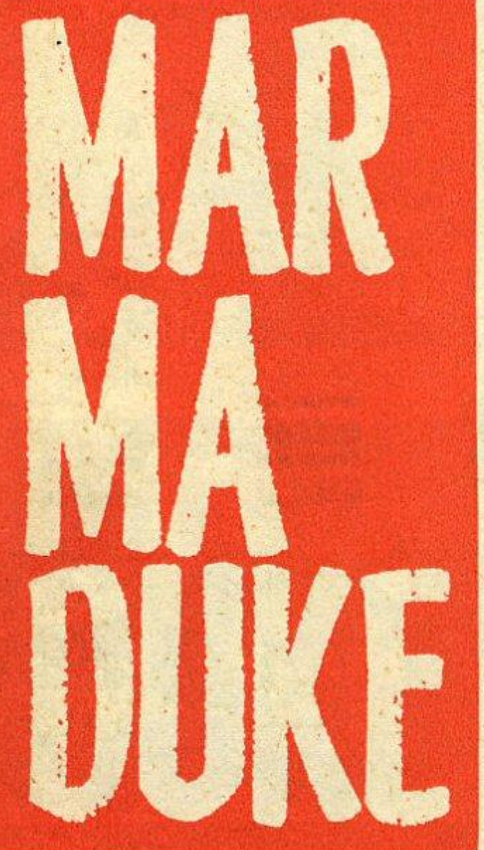


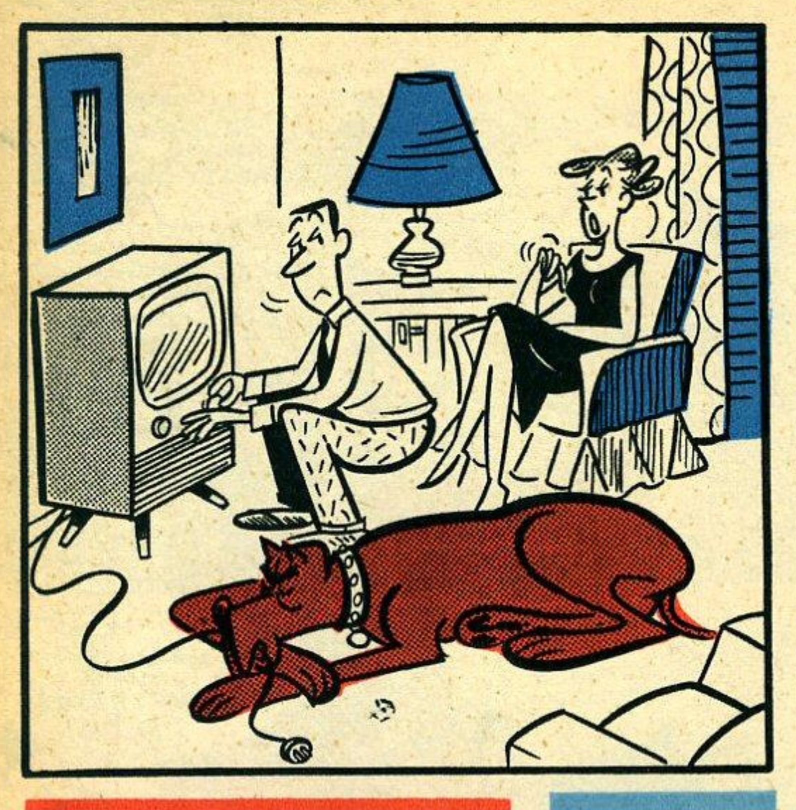






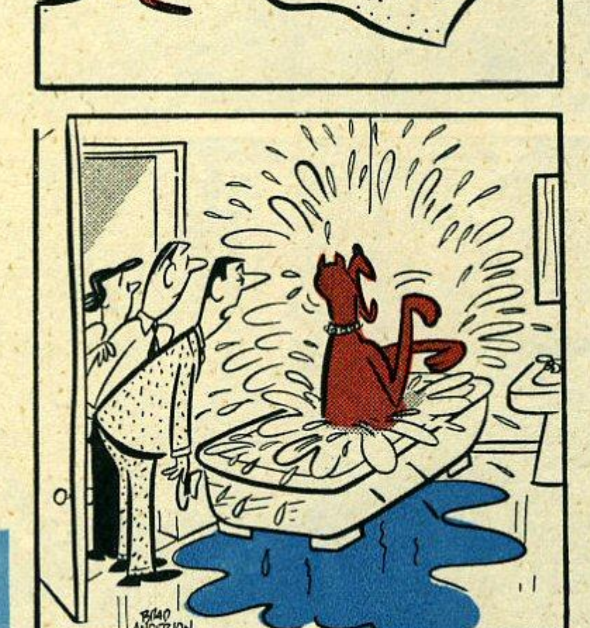
A SUIVRE



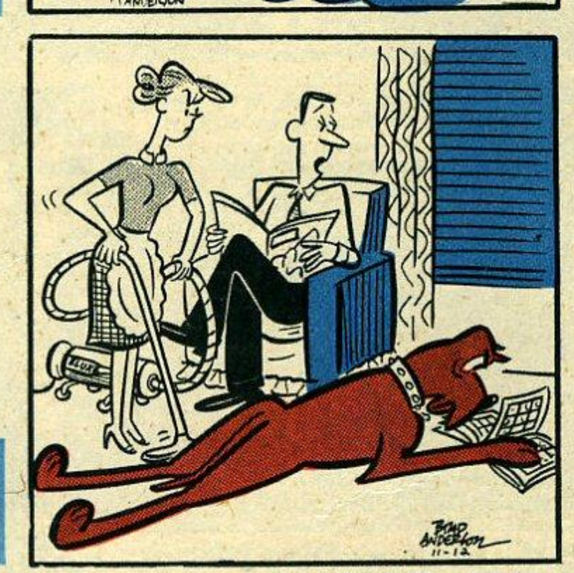


« Je crois qu'il y a une interruption momentanée du programme »

« La couverture de Marmaduke est bien plus chaude que la mienne »



« Allons viens, il est temps de rentrer »



« Ne t'en fais pas, il va bientôt avoir fini son Tintin »



Enfin Jehan de Dardemont revient plus intrépide encore dans « LE CHEVALIER BLANC ».



Michel Vaillant et ses coéquipiers risquent la mort dans « LE CIRCUIT DE LA PEUR ».



« LE TRIANGLE BLEU », chasseur supersonique, est convoité par des espions. Heureusement, Dan Cooper veille !



Chick Bill et son équipe seront-ils condamnés aux travaux forcés ? Ne manques pas de lire « LA ROUTE D'ACIER ».



Dans « OUMPAH-PAH, LE PEAU-ROUGE », un chevalier du Roi de France et la tribu des Shavashavah luttent contre la tribu des Pieds-Plats ».



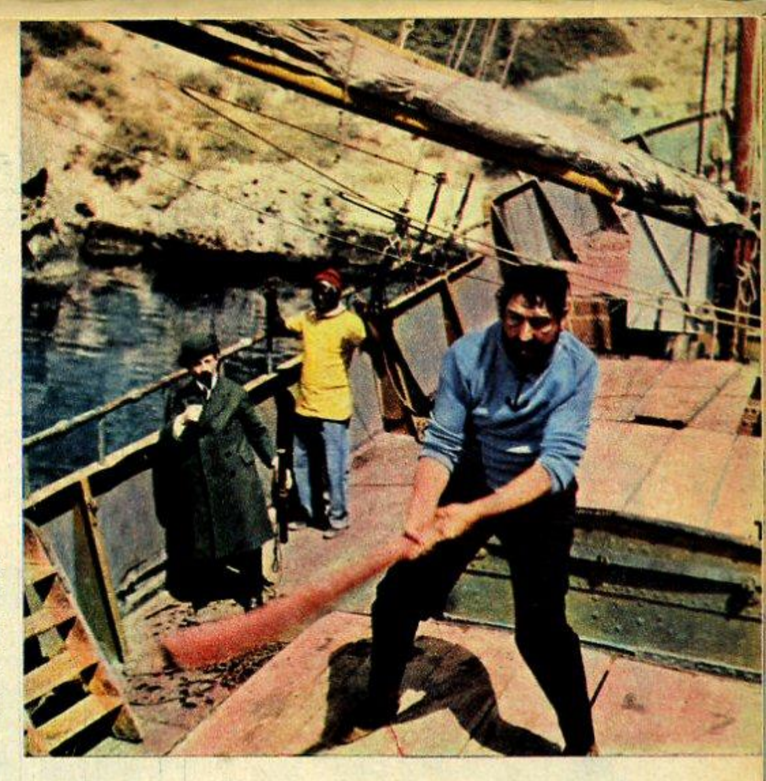
Modeste et Pompon plus désopilants que jamais dans « BONJOUR MODESTE ».



Mais oui, la patrie de Chlorophylle est menacée par Anthracite. Lis vite « CHLOROPHYLLE CONTRE LES RATS NOIRS ».

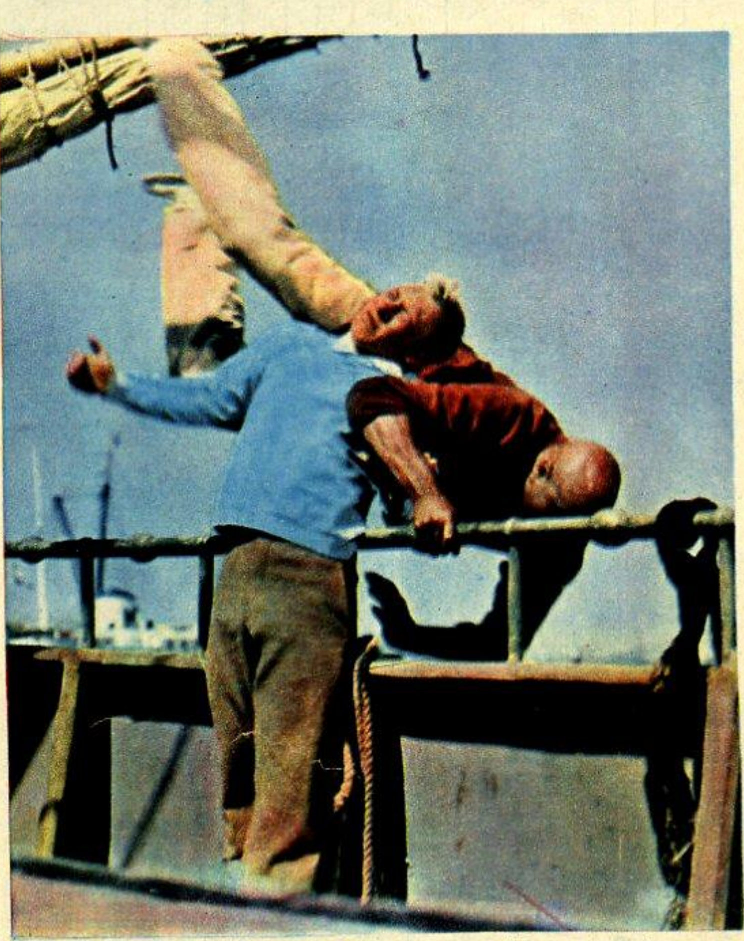


Le professeur Tournesol explique à Romulus (le perroquet) sa dernière découverte : le Typhoniol. Il s'agit d'un carburant révolutionnaire, comprimé en petites pastilles.



Ceux qui veulent ravir le trésor légué à Haddock ont réussi à monter à bord de la «Toison d'Or». Le capitaine est décidé à vendre chèrement sa vie !...

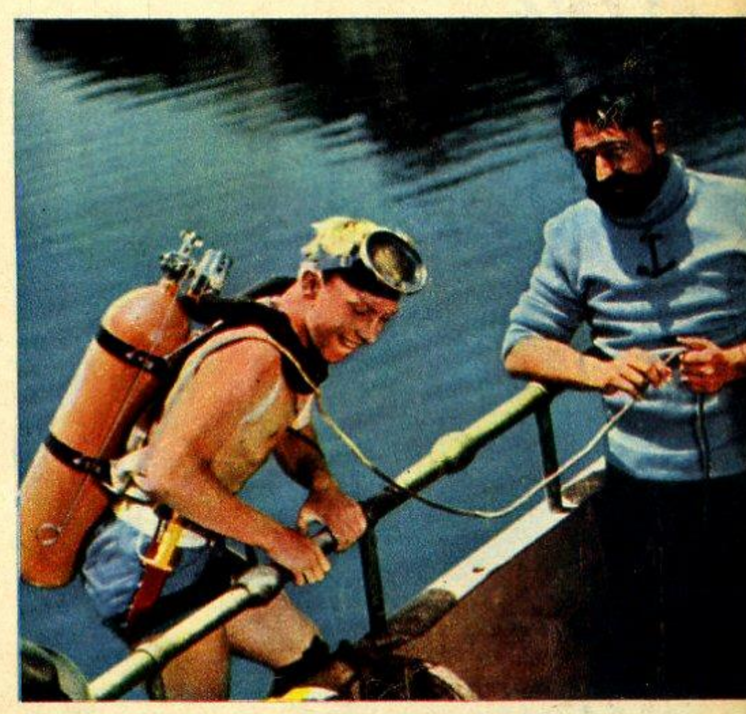
LE MYSTÈRE DE LA TOISON D'OR



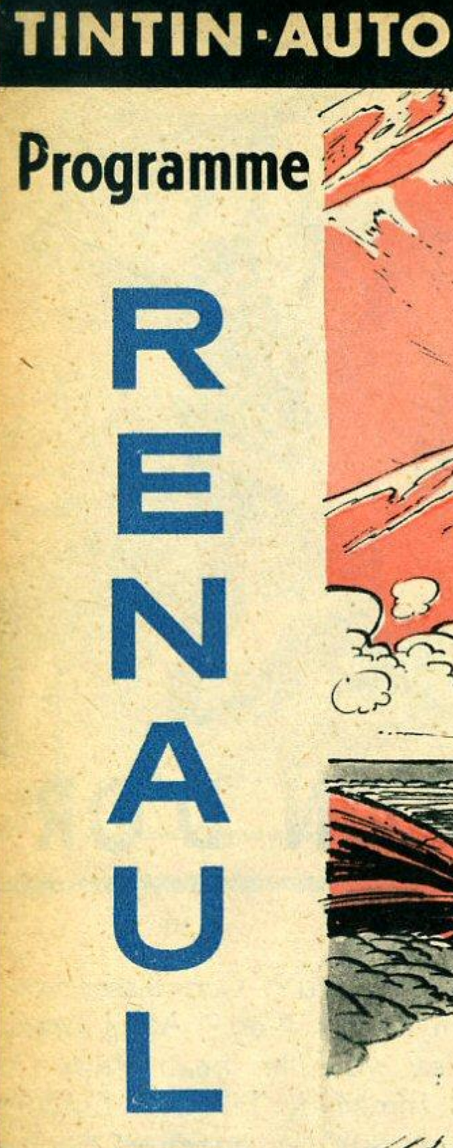
... Tintin arrive toujours à la rescousse et ses connaissances en judo font merveille !...

L'AVEZ-VOUS déjà vu ? Connaissez-vous la clé du mystère ? Non ? Alors précipitez-vous et allez voir le beau film, la première aventure filmée de TINTIN. Comme vous pouvez le voir sur les quelques photos que nous vous présentons, c'est vraiment un film pour les jeunes de 7 à 77 ans ! Mais rassurez-vous, les jeunes de plus de 77 ans sont heureusement admis !

★ En apercevant de loin un navire dont la cheminée « crachait » une inquétante fumée rouge (c'était la « Toison d'Or », pour les besoins du film) de nombreux bateaux grecs arrivèrent à toute vapeur... Emotion, dans l'équipe des cinéastes, devant cette solidarité des gens de mer...



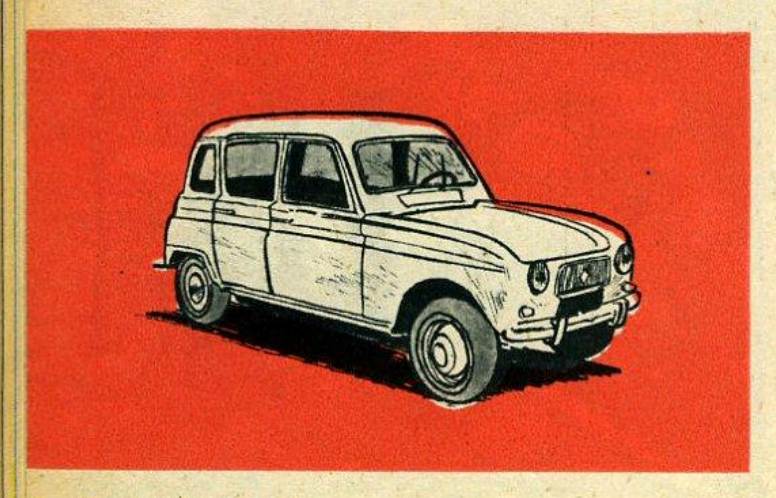
Equipé en homme-grenouille, Tintin part à la recherche du trésor de la « Toison d'Or ».



Programme RENAULT 1962

La Dauphine de Luxe 1962

DES VERTES ET DES... MURES



La Renault R.4 L.

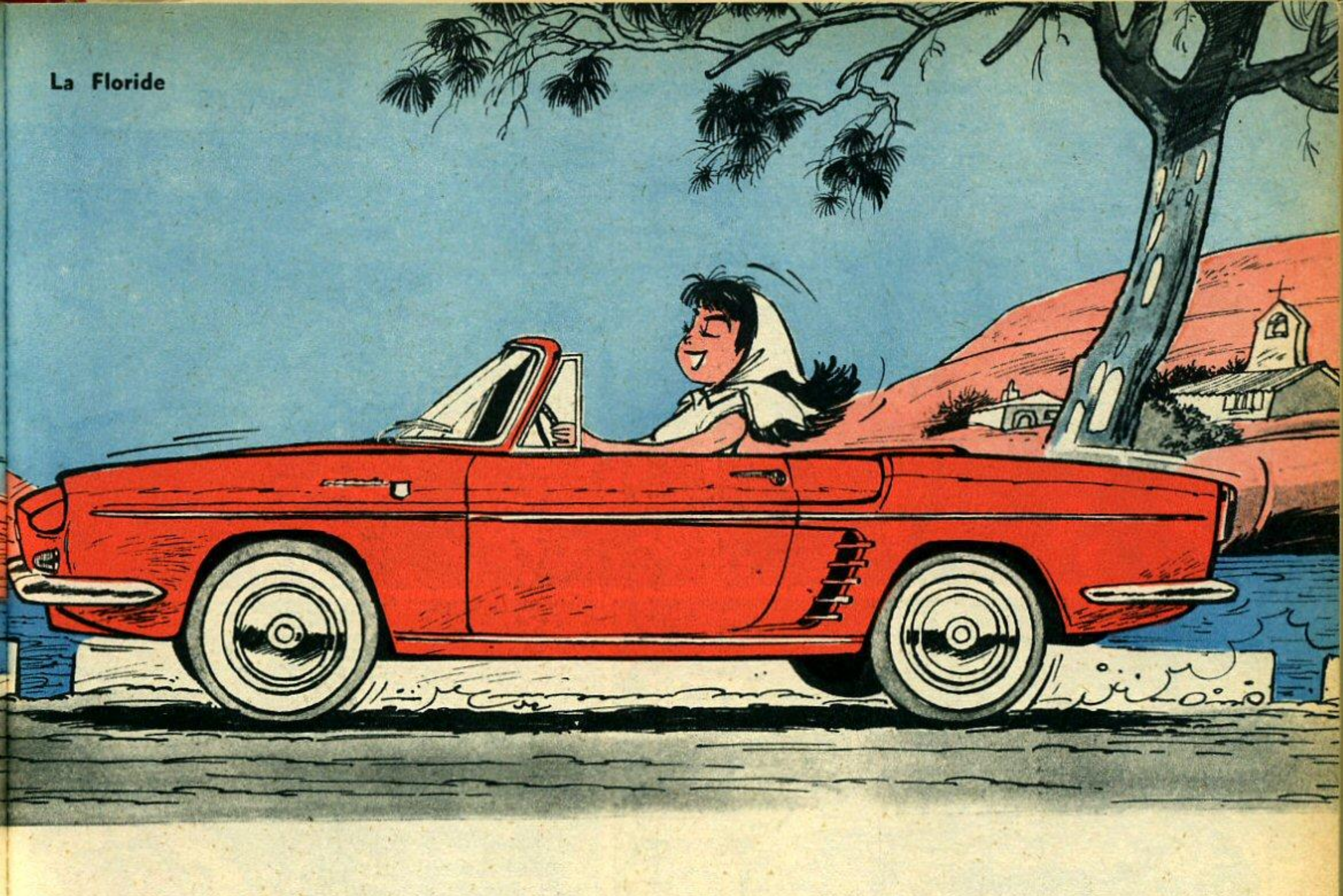
JE regrette pour la grande majorité des lecteurs de Tintin-Auto qu'ils n'aient pas eu l'occasion de bénéficier, vu leur âge, de la nouvelle formule d'essai lancée par Renault : « Prenez le volant ». Le constructeur doit en tous cas avoir une phénoménale confiance en la simplicité de conduite de ses engins pour oser lancer une telle campagne !

Quoiqu'il en soit, le programme 1962 de la Régie Renault est placé sous le signe de la confiance en ses modèles de base Dauphine, Ondine et Floride. La nouvelle 4 CV, de son côté, fait un peu bande à part, mais la parenté étroite des mécaniques maintient toutefois des liens de famille étroits.

DAUPHINE 1962

« Je parie que les gens achètent les Dauphine pour le bruit de leur « moulin » !

Voilà ce que me disait un des passagers que j'avais pris à bord de « ma » Dauphine 1962, équipée de la nouvelle boîte à trois vitesses



toutes synchronisées. Il est vrai que, désormais, une très large proportion des utilisateurs de la Dauphine De Luxe, n'hésiteront plus à employer la première vitesse, particulièrement agréable en ville, favorisant ainsi la tendance de certains à utiliser un peu plus les « tours » du moteur, ce que ne manquaient pas de faire les conducteurs qui maîtrisaient la manœuvre du double débrayage.

La Dauphine De Luxe est caractérisé, en plus, par ses nouveaux sièges « Confort » qui, pour être très confortables, conservent toutefois l'inclinaison insuffisante des dossiers du modèle précédent et on a toujours l'impression d'être un peu trop tassé dans les sièges.

La Dauphine De Luxe est caractérisée, en plus, par ses nouniablement une valeur sûre à l'achat; c'est une petite voiture de ville très agréable à conduire. On ne manque pas d'apprécier son faible encombrement et l'agilité de son moteur. Par contre, on ne comprend toujours pas pourquoi la démultiplication de la direction reste aussi élevée. J'ai eu, il y a quelque temps déjà, l'occasion de piloter des Dauphine Ferry, équipées d'une direction moins démultipliée, qui transfigurait littéralement la conduite de la voiture.

Pour beaucoup, la boîte à trois vitesses présentera un avantage majeur en ville, où l'on appréciera d'une part le très bon étagement des rapports, et d'autre part la facilité avec laquelle on manœuvre entre la marche arrière et la première, ce qui n'est pas toujours le cas sur certaines boîtes à quatre vitesses, où la marche arrière est parfois difficile à trouver.

Une qualité proverbiale de la Dauphine que je ne peux pas manquer de relever encore est certainement son économie, et ce n'est pas un atout négligeable.

FLORIDE

LA Floride m'était, jusqu'à présent, apparue sous l'aspect d'un caprice. Après avoir fait de longues étapes avec elle, j'ai changé d'avis et je pense que pour ceux qui n'ont besoin que de deux places principales et qui aiment voyager, sans pour cela vouloir rouler à des vitesses très très élevées, tout en recherchant une certaine économie à l'usage, la Floride est un choix tout indiqué.

Un avantage marquant de la Floride sur ses sœurs Ondine et Dauphine est la plus grande largeur intérieure de l'habitacle, avantage qui est d'ailleurs atténué par le fait que l'on a conservé le pédalier des Dauphine et Ondine, ce qui oblige le conducteur à conduire légèrement de biais, ce à quoi on s'habitue d'ailleurs rapidement.

On ne comprend pas pourquoi la Floride ne bénéficie pas des jantes ajourées de l'Ondine, alors que ses tambours de freins, plus sollicités par le poids plus élevé de la voiture, en ont parfois bien besoin. Dans le même chapitre des récriminations, on ne comprend pas comment il est possible, sur une voiture de ce type, de trouver un déflecteur latéral qui débite de l'eau en quantité à l'intérieur de l'habitacle, et surtout dans la pochette latérale de la portière, dès l'apparition de la moindre pluie.

Au cours des longs déplacements, on apprécie le volume important du coffre à bagages et la très bonne exécution du hard-top, qui est vraiment un des plus réussis du genre.

Philippe.

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES

	4 CV	Dauphine	Floride
Moteur	4 cylindres en ligne, 4 temps		
Cylindrée	747 cc	845 cc	845 cc
Alésage × course	54,5 × 80 mm	58 × 80 mm	58 × 80 mm
Puissance maximum	27,6 CV à 4.500 t/m	30 CV à 4.250 t/m	40 CV à 5.000 t/m
Taux de compress.	8,5	8	8
Boîte de vitesses	3, dont 2 synchr.	3, toutes synchr.	3 ou 4, dont 2 ou 3 synchr.

TINTIN-AUTO FLASH

VOUS aurez tous remarqué que la fin de l'article « 1500-1200 = ? » était incompréhensible. Dans le dernier paragraphe, quelques lignes ont été escamotées. Il fallait lire, pour la dernière phrase du moins : « La 1500 n'est nullement destinée à remplacer la 1200, ce qui ne veut pas dire... »

— J'espère pouvoir vous parler bientôt de la Vauxhall VX 4/90, qui s'annonce comme étant une voiture « formidable ». A cette occasion, je m'étendrai plus largement sur les caratéristiques générales des nouvelles Vauxhall 1500.

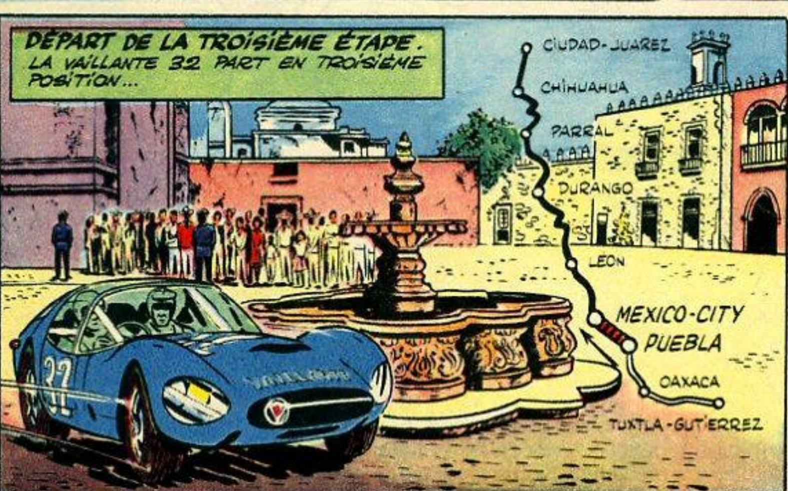


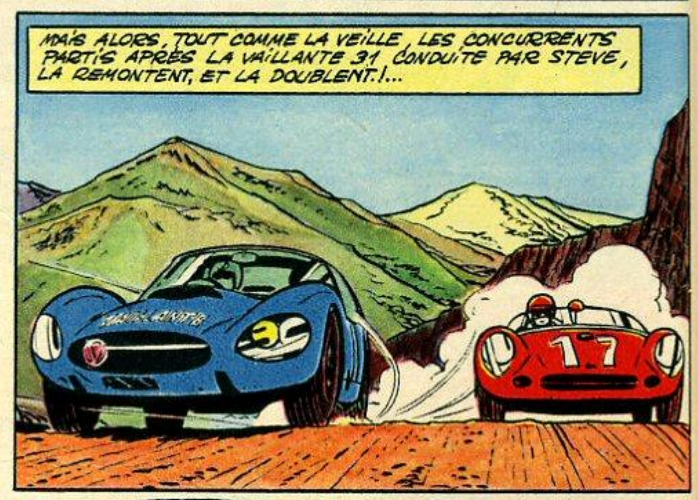
LA TRAHISON D

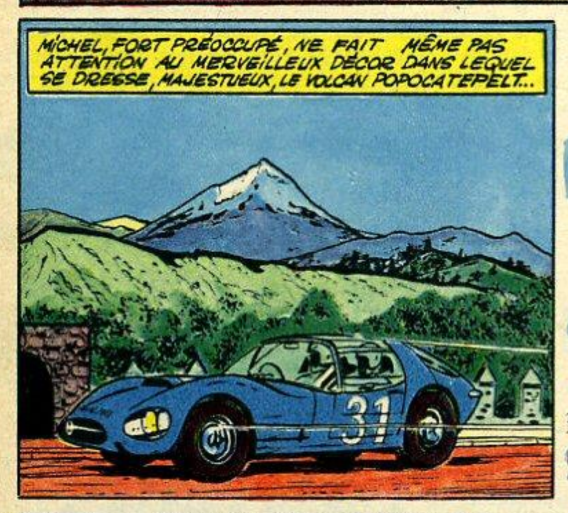
le
Michel, au volant, a co

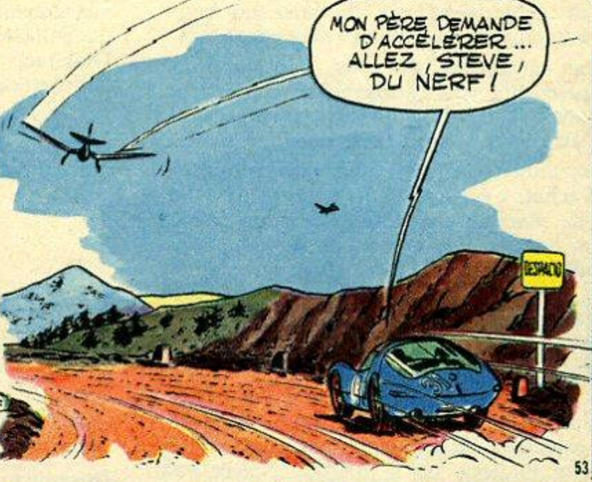
















STEVE WARSON

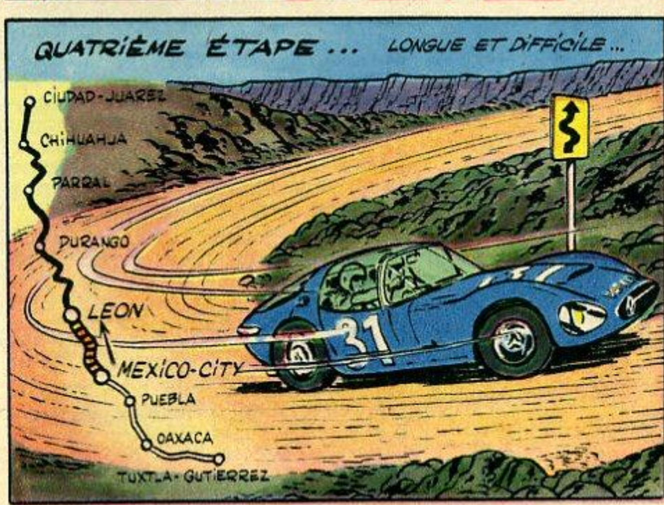
retard qu'avait pris Steve, la veille...

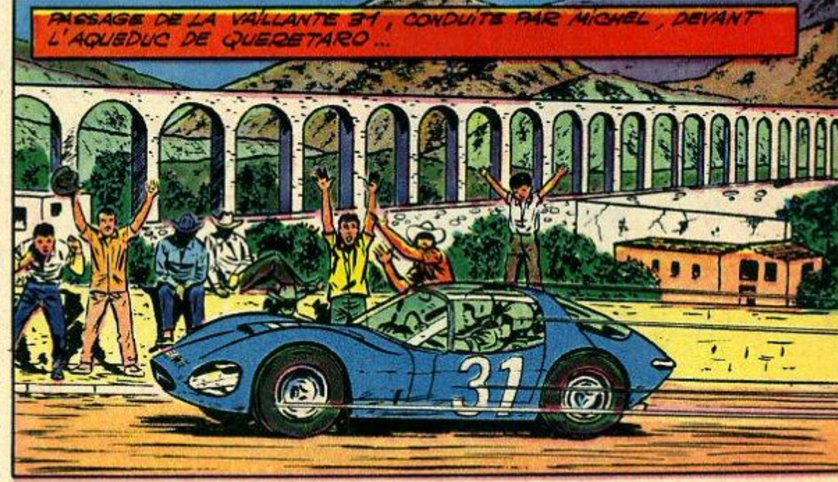
par Jean Graton

NOM DE NOM DE NOM DE NOM ! VOUS ÊTES RETOMBÉS À LA QUINZIÈME PLACE ! CETTE FOIS, ÇA NE VA PAS, ÇA NE VA VRAIMENT PAS !

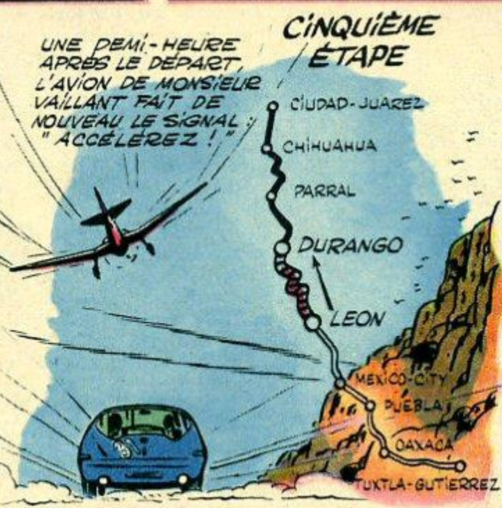
















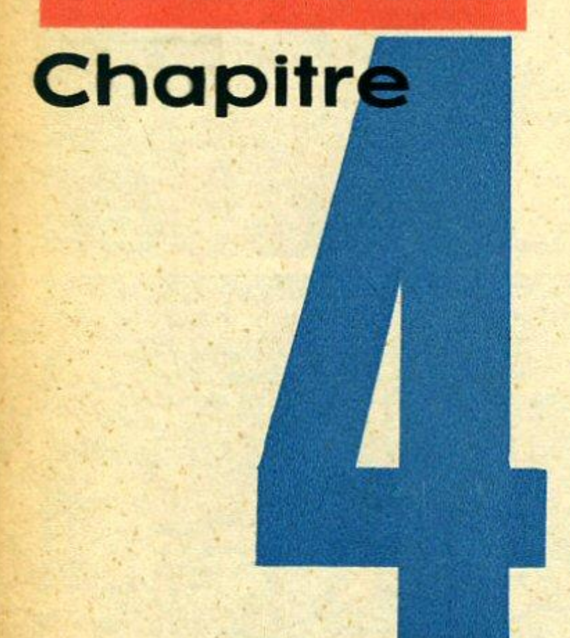




A SUIVRE

ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANÇOIS CRAENHALS

RESUME : Château-Milon est bouleversé ! Quelques heures avant son départ, Peau-d'Zébi, pour la première fois de sa vie mate un chahut et cloue le bec à ce cancre de Chomel.



PICARD : RECORD BATTU ! SEIZE BOULETS !

L'ALERTE produisit la même sensation au pavillon de la Vallière, à la différence que les grands travaillaient dans un calme parfait lorsque la nuit se mit à bouger autour de Château-Milon. Les huit lampadaires de la cour n'étaient allumés qu'aux heures de va-et-vient, pour éclairer l'allée couverte joignant les pavillons aux salles de cour et au réfectoire. Aussi l'obscurité apparut-elle impénétrable à tous ceux qui se pressaient aux carreaux. M. Simon, très intrigué, montrait un peu d'affolement :

— Ne bougez pas, je vais voir ce qui se passe...

Le groupe des anciens, ignorant la consigne, se faufila prestement derrière lui. Ils descendirent à pas lents jusqu'au portail en regardant autour d'eux avec attention. L'air était aussi calme, aussi pesant qu'une heure plus tôt .Le ciel grouillait d'étoiles jusqu'aux bords visibles de l'horizon. Pas un bruit, sinon quelques battements d'ailes indistincts dans les arbres au parc. Vignoles leva la tête. Une pluie de feuilles mortes, les dernières, descendaient des hauts platanes en tournoyant avec une lenteur infinie, traversaient le rayonnement doré des fenêtres comme un essaim papillotant. Le père Fabien sortit à ce moment de la chapelle, son bréviaire à la main.

— Vous avez entendu ? lui demanda M. Simon.

— Ce n'était qu'un grand coup de vent, estima le vieux missionnaire d'un ton bonhomme.

— Je le pense aussi, mais un coup de vent de cette force n'est jamais isolé. Or il fait de nouveau un calme plat...

— Le second va suivre peut-être dans un instant, dit Vignoles. Attendons.

— Un tremblement de terre ? risqua Lalande.

— Vous l'auriez ressenti d'une autre façon, bougonna le père Fabien. Je puis en parler...

— Ou peut-être une poudrière qui vient de sauter quelque part ? suggéra Guillon. Rappelez-vous l'explosion de l'an dernier en Seine-et-Marne.

— C'est assez vraisemblable, dit M. Simon, mais la plus proche est à cent kilomètres d'ici, du côté de Châtellerault.

— Une onde de choc fait parfois un drôle de chemin avant de s'amortir, déclara Montaigu à l'arrière-plan. Il faudra prendre le Régional à l'heure des informations : s'il est arrivé quelque chose de grave, on en parlera sûrement...

M. Brossay et M. Corzon apparurent au loin sur le perron du château, discutant avec de grands gestes et se retournant d'un air inquiet pour observer la nuit noire. Ils ne virent pas le groupe des curieux postés devant le portail et rentrèrent au bout d'un instant.

— Regagnons l'étude, décida M. Simon.

Ils s'en furent avec une lenteur préméditée, en riant de cette peur subite qui ajoutait un rien d'excitant à la vie du collège. Charpenne — il venait de récupérer son mille-pattes et ses huit heures de retenue — appelait de tous ses vœux un bon petit cataclysme pour animer le sombre dimanche qui lui était promis.

Picard leva le nez comme un chien d'arrêt : au détour du château, les « boulets » commençaient à rissoler dans la friture, répandant à la ronde une odeur délicieuse qui lui faisait monter l'eau à la bouche.

— Nous aurons un temps superbe pour écrabouiller le F.C. Cunault, disait Muret en montrant le ciel étoilé.

— Et des tribunes bien garnies ! ajoutait Lalande avec un secret contentement.

— Non ! murmurait tous bas le sensible Vignoles.

Ce brusque sursaut de la nuit n'avait fait que raviver le pressentiment qui l'oppressait. Une menace générale s'amassait au plus profond du paysage environnant. Le garçon était maintenant certain qu'elle allait se préciser d'un instant à l'autre sous une forme terrifiante, mais l'imminence du danger ne l'affolait qu'à demi. Il éprouvait surtout une grande curiosité pour cette force obscure, tapie sous l'horizon, que le hasard dirigeait aveuglément sur eux.

A sept heures, Cunégonde carillonna joyeusement pour le dîner. Jeantet lâcha la chaine et tourna aussitôt le gros commutateur des lampadaires. Le carré des bâtiments s'illumina de bout en bout, découvrant l'étendue de la cour que recouvrait un épais tapis fauve. Les collégiens sortirent d'étude en se bousculant et s'extasièrent sur le prodige : le mystérieux coup de vent de six heures avait déplumé totalement les platanes, dont les branches nues et blafardes s'étiraient maintenant contre le ciel étoilé.

— Je suis bon pour la corvée de râteau ! soupira Charpenne. Sûr et certain que M. Brossay va me charger de balayer tout ça au pas de charge... Un beau dimanche !

Les deux frères Trévidic, en longs tabliers blancs, apparurent dans le contre-jour rose qui fusait des fenêtres du réfectoire. Job ouvrit la porte à deux battants et agita sa clochette d'un mouvement frénétique.

— A table ! cria M. Simon en faisait claquer ses mains pour rappeler les traînards.

Jamais dîner ne fut plus animé, plus bruyant. A toutes les tables, y compris celle des professeurs, on commentait l'événement de la soirée avec une passion qui dressait les inquiets contre les plaisantins.

— J'étais dehors à ce moment-là pour vider les épluchures au fond du potager, déclara Yvon Trévidic en servant la table des Philo-Math. Vous me croirez pas, vingt dieux ! mais la poubelle m'a sauté des mains et j'ai bien failli piquer une tête dans le trou...

Il en tremblait encore.

— Et ensuite ? demanda Guillon avec étonnement.

— Ensuite, rien ! J'ai même pas eu le temps de savoir ce qui m'arrivait : ça s'est enfui tout net comme c'était venu... Une vraie farce, je vous jure !

Pauline, la grande fille osseuse des Juillet, s'occupait exclusivement de la table des professeurs.

— La radio n'a rien annoncé de particulier, leur dit-elle. Je n'ai pas bougé de la cuisine pendant toute la lecture des informations...

— Incroyable ! s'écria M. Simon en regardant les autres d'un air médusé. Et la météo ?

— Mauvaise ! Il pleut à verse dans le Sud-Ouest...

M. Sala, le nez penché sur son assiette, s'abstenait de prendre part au débat. Il était du reste bien difficile de tirer quelques mots cohérents de ce petit homme ahuri qui se démontait sous les questions les plus futiles ; les autres avaient fini par respecter son isolement. La nouvelle de son renvoi avait déjà circulé, mais personne n'osait encore lui témoigner des regrets qui auraient pu paraître douteux.

L'apparition des « boulets » mit fin à ces propos et fut saluée par un grand murmure de satisfaction. A la table des Philo-Math, on s'était donné le mot : chacun attendait Picard à l'épreuve. Le délicat Hubert Boisson de Chazelles, à qui répugnaient ces nourritures trop consistantes, ouvrit le feu par une offre directe :

— Non, vraiment, je n'ai plus faim... Est-ce que quelqu'un veut ma part ? Sans façon...

Il y eut d'abord un faux échange de politesse entre les commensaux. Les plus affamés déclinèrent tour à tour ce supplément, après maintes hésitations qui donnèrent des sueurs froides au gargantua. En fin de compte, les deux « boulets » dédaignés atterrirent dans l'assiette de Picard qui s'y attaqua sans même lever les yeux. Montaigu n'en mangea qu'un seul et fit circuler l'autre autour de la table. Il prit le même chemin. Lalande paya de même, imité peu après par Guillon, Vignoles et Muret. Charpenne, dégoûté de tout par son histoire de mille-pattes, laissa refroidir les siens dans son assiette sans y toucher. Picard picorait déjà ses dernières miettes d'un cœur mélancolique. Il vit soudain les deux merveilles, offertes avec un geste large, et tomba dessus comme un vautour sur une paire de brebis.

— Doucement ! disait Loulou Muret en remplissant le verre du goinfre. Bois donc un coup de cidre pour délayer ce béton. Tout le monde a mal au ventre rien qu'à te regarder bâfrer !

Picard, à peine confus, hochait doucement la tête en besognant des mâchoires. Il termina sans coup férir, ne vit plus que des assiettes vides autour de lui et s'en montra fort peiné. Job passait par là en distribuant les saladiers.

— Est-ce que par hasard il n'y aurait pas un peu de « rab » ? lui demanda le phénomène avec un aplomb déconcertant.

Les voisins se dévouèrent. Dubourg aîné fit passer un plat qui contenait encore cinq « boulets ».

— Arrête-toi ! gémit Montaigu en se prenant la tête à deux mains. Tu vas tomber raide en travers de la table...

Le monstre ne s'en soucia mie et fit un sort au surplus sans ralentir sa cadence. Quand il eut fini :

— Seize « boulets » ! s'écria Muret d'une voix extasiée. Tu as battu ton record du mois dernier. Réellement, mon pauvre vieux ! on dirait que tu n'as rien mangé depuis huit jours...

— J'ai de gros besoins, expliqua Picard sans montrer le moindre essoufflement. C'est forcé : certains repas ne me profitent pas plus qu'un verre de flotte. Je me fais donc des réserves pour tenir le coup...

— Eh bien ! le dîner de ce soir pourra te mener loin, conclut Vignoles au milieu des rires.

Chez les élèves de Troisième, Chomel, blafard et crispé, chipotait dans son assiette en jetant des regards haineux à ses marades, qu'il tenait pour responsables du chahut avorté.

— Il me reste deux pétards à corbeaux, souffla-t-il à l'oreille de Sardy, le pitre de la classe. Gardons-les pour le dortoir. Peau-d'Zébi n'éteint jamais sa lampe avant minuit, mais tu n'auras qu'à les placer contre la porte coulissante. Moi, j'allumerai au bon moment sans avoir à bouger de mon coin. Douze mètres de cordon mettront bien vingt minutes à se consumer : nous aurons le temps de réveiller cette bande de lâcheurs pour les préparer au coup de canon.

— Vu ! dit la Sardine.

Un temps libre d'une demi-heure s'intercalait entre la fin du dîner et le couvre-feu. Les quinze élèves de Philo et de Première, à qui M. Brossay faisait confiance, avaient toute latitude de se dégourdir les jambes jusqu'au fond du parc ou de s'amuser sans tapage dans la salle de billard du château. Les autres regagnaient en bandes le préau ou le hall de leur pavillon respectif, où chaque surveillant organisait des jeux calmes avant le coucher. Ce soir-là, M. Boris proposa spontanément au petit pion de l'assister pendant cette pause. Les deux jeunes gens rassemblèrent les « moyens » et les poussèrent vers leur bergerie.

— Vous savez que je m'en vais lundi ? dit M. Sala à son camarade.

M. Boris inclina la tête.

— Nous en sommes tous désolés, croyez-le ! Ce n'est pas assez de deux mois pour bien se connaître et je suis sûr que beaucoup d'entre nous regretterons votre départ.

— Aucun de ceux-ci, en tout cas ! grommela M. Sala en montrant les garnements qui se bousculaient à la porte du pavillon.

— Rien n'est moins certain, répliqua M. Boris. Il est si difficile de savoir ce qui se passe en réalité dans ces cervelles de moineaux ! Bien sûr, il suffit parfois d'un mauvais sujet pour empoisonner le moral de toute une division, mais le pire des chenapans n'est pas irréductible et sa méchanceté peut lui passer soudain, sans raison apparente, comme une simple grippe.

— Chez Chomel, c'est du choléra !

— Il a besoin d'éprouver une grande secousse pour changer de peau et de caractère. Cela lui arrivera fatalement à tel moment de sa croissance : il suffit parfois d'un rien...

— Un autre profitera de ce renouveau, soupira le petit pion avec un soupir résigné.

— Qu'allez-vous faire maintenant ?

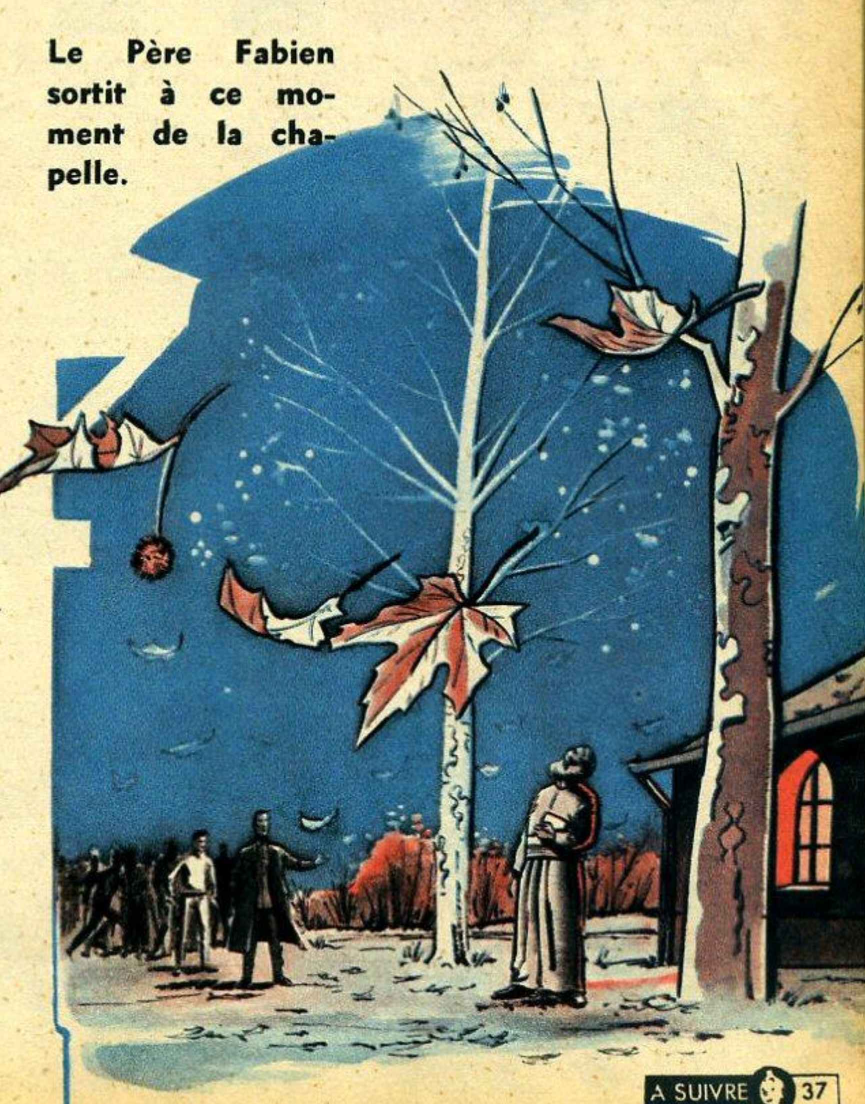
— Je rentre en Savoie chez mes vieux parents. Quinze jours de repos complet me remettront d'aplomb. Après, j'essayerai de décrocher un poste de répétiteur à Grenoble ou ailleurs, peut-être à Chambéry. Juste de quoi subsister, je n'en demande pas davantage...

— J'ai de très bons amis à la Faculté des lettres de Grenoble, dit M. Boris. Je vous donnerai un mot pour ces gens-là. Ils vous trouveront sûrement quelque chose.

Le dortoir du Plessis contenait trois rangées de dix lits cloisonnés par des boxes en pitchpin qui montaient jusqu'à hauteur des épaules. La chambre de M. Sala s'ouvrait sur le palier de l'étage et communiquait directement avec la grande pièce par une porte coulissante doublée d'un long rideau blanc, ce qui lui permettait de gader un œil sur les foyers d'émeute et de dépister les faux somnambules à toute heure de la nuit.

Posté sur le seuil de sa chambre, il surveilla de loin le va-et-vient des enfants devant la travée des lavabos et ne constata rien d'anormal. Chomel s'envoya deux gouttes d'eau sur le nez, se frictionna la figure avec une énergie farouche et se retira dignement sous sa tente, la dernière case à droite. Bon débarras !

A neuf heures, M. Sala put éteindre les plafonniers, ne laissant allumée qu'une veilleuse qui dispensait à la ronde un faible éclat bleuté. Tout paraissait calme, les premiers ronflements s'élevaient déjà aux quatre coins du dortoir. Il repoussa presque à fond la porte coulissante et tira complètement le rideau. La lumière de sa lampe de chevet filtrait à peine par cette mince ouverture voilée qui le séparait du sommeil des innocents... hum ! Il ouvrit ses gros livres, son fichier, étala ses notes, sans percevoir les menus chuchotements qui renaissaient dans la coulisse. A dix heures, la Sardine, pieds nus, glissa tout près de lui, de l'autre côté de la cloison, déposa la machine infernale avec des précautions infinies et s'en fut à reculons, déroulant le cordon à feu dont l'extrémité arriva tout juste au chevet de Chomel.



Le Père Fabien sortit à ce moment de la chapelle.


GUY
PERILLAT


UN JEUNE SKIEUR DESCEND, TEL UN MÉTÉORE, LES PENTES ENNEIGÉES DU TYROL, OÙ SE DÉROULE LA DESCENTE DU GRAND PRIX D'HAHNEN-KAMM DE KITZBÜHEL.


C'EST GUY PERILLAT ! IL EST PRODIGIEUX !
IL VA SÛREMENT GAGNER !
LES FRANCAIS SONT DÉCIDÉMENT LES PLUS FORTS CETTE SAISON !


GUY PERILLAT PASSE EN VAINQUEUR LA LIGNE D'ARRIVÉE.
QUEL ÂGE AVEZ-VOUS ?
QUEL EST LE SECRET DE VOTRE FORME ?
QUEL EST L'AVANTAGE DU SKI MÉTALLIQUE ?
MESSIEURS, MESSIEURS !! JE VOUS EN PRIE, PLUS TARD !

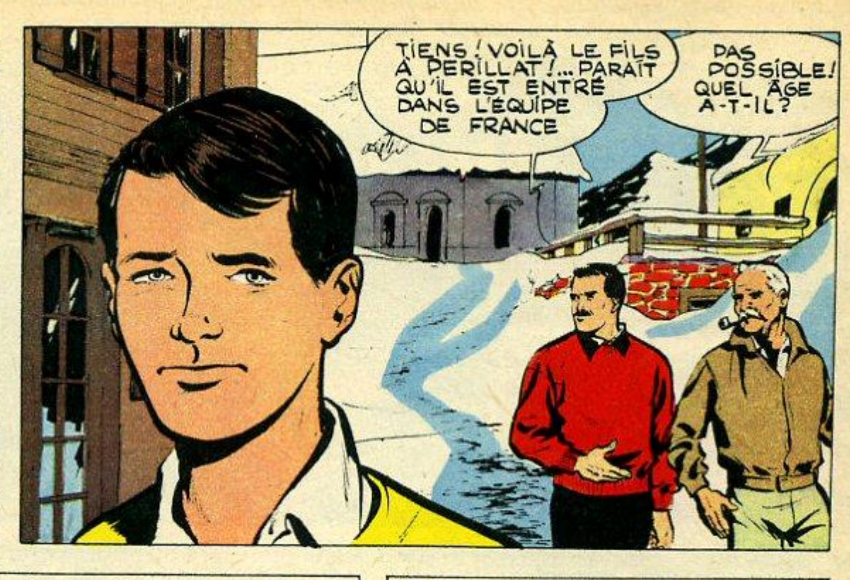

QUI EST GUY PERILLAT ? QUI EST CE JEUNE PHENOMÈNE, QUI TRUSTE LES VICTOIRES, SE JOUANT DES OBSTACLES AVEC UNE TÉMÉRITÉ INCROYABLE ? IL NAQUIT LE 24 FEVRIER 1940, À LA CLUZAZ, CHARMANT VILLAGE SAVOYARD

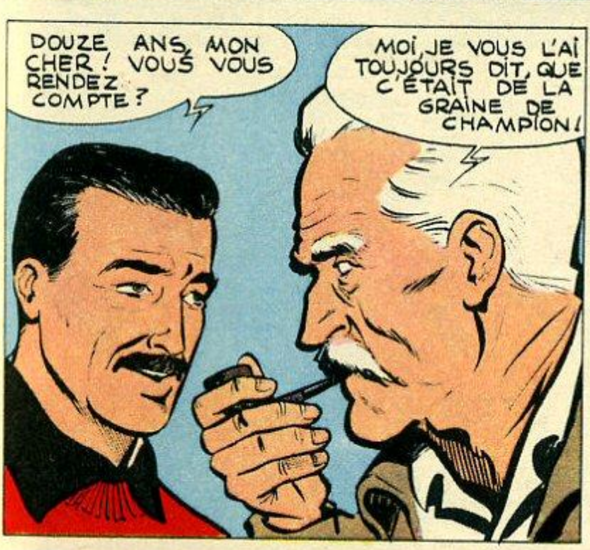

GUY SE SENTIT TRÈS TÔT ATTIRÉ PAR LE SKI. À 5 ANS, IL LAISSAIT DÉJÀ ENTREVOIR SES FORMIDABLES DONS. UN JOUR DE JANVIER 1951.
TU N'AS PAS VU GUY? IL EST L'HEURE DU GOÛTER ET MAMAN LE CHERCHE PARTOUT !
GUY ? IL EST LÀ-HAUT ! IL A VOULU SUIVRE LES CHAMPIONS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.


ET JUSTEMENT, CEUX-CI S'ENTRAÎNENT À LA DESCENTE.
NON, PETIT ! PAS CETTE FOIS-CI ! C'EST TROP DANGEREUX !


ARRÊTE ! TU VAS TE ROMPRE LES OS !

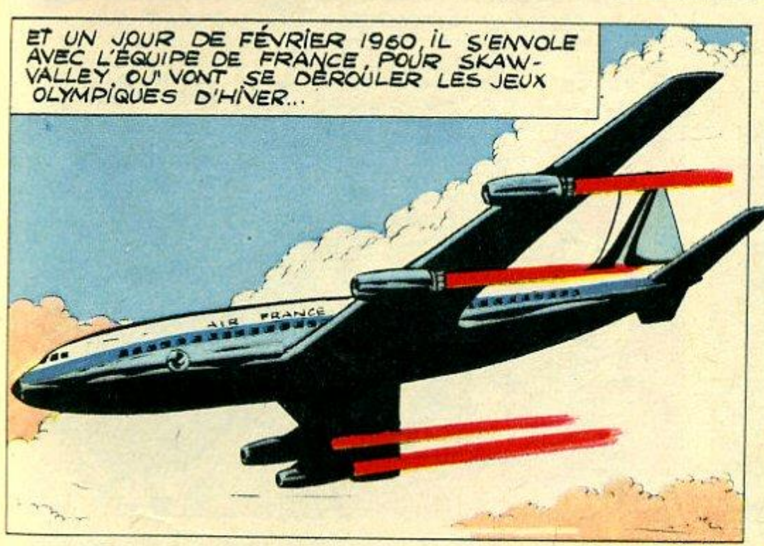

UN PEU PLUS TARD..
BON SANG! SI CELUI-LA CONTINUE AINSI, À 20 ANS IL SERA UN SUPER-CHAMPION!
OUAIS... S'IL VIT JUSQUE-LÀ!

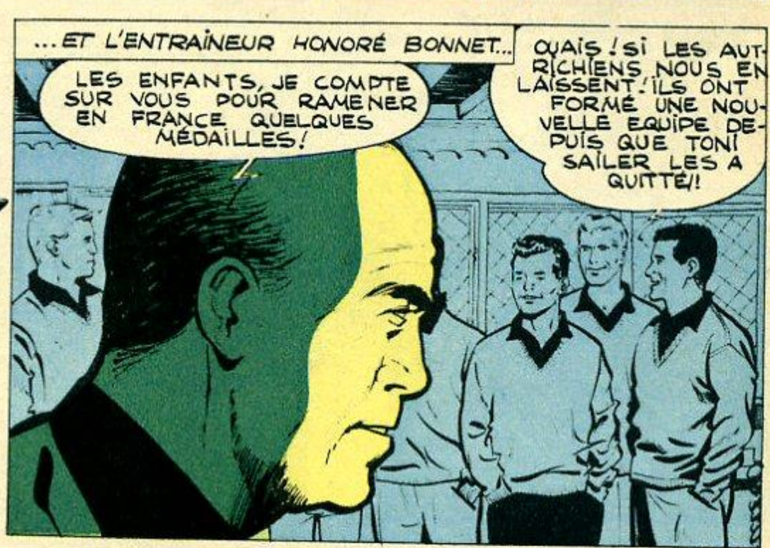

TIENS! VOILÀ LE FILS À PERILLAT!... PARAIT QU'IL EST ENTRÉ DANS L'ÉQUIPE DE FRANCE
PAS POSSIBLE! QUEL ÂGE A-T-IL?


DOUZE ANS, MON CHER! VOUS VOUS RENDEZ COMPTE?
MOI, JE VOUS L'AI TOUJOURS DIT, QUE C'ÉTAIT DE LA GRAINE DE CHAMPION!

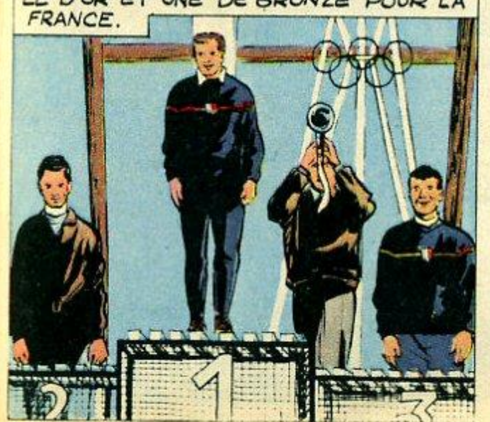

À PARTIR DE CE MOMENT, GUY SUIT TOUS LES ENTRAINEMENTS.


LE SKI EXIGE DES ATHLÈTES COMPLETS ET LE JEUNE PERILLAT LE COMPREND VITE!


ET UN JOUR DE FÉVRIER 1960 IL S'ENVOLE AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE, POUR SKAW-VALLEY, OÙ VONT SE DÉROULER LES JEUX OLYMPIQUES D'HIVER...
AIR FRANCE

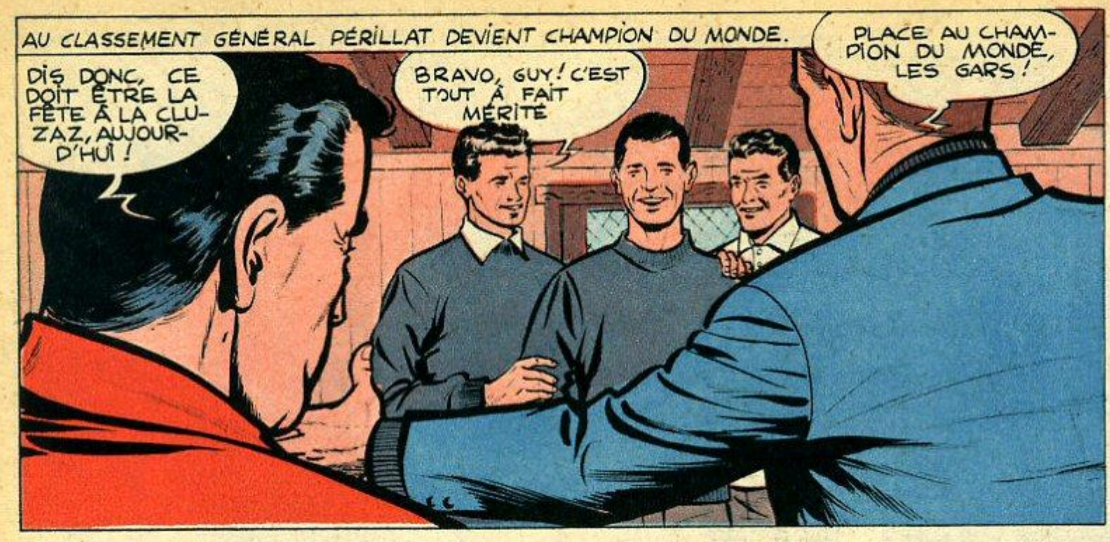

...ET L'ENTRAINEUR HONORÉ BONNET...
LES ENFANTS, JE COMPTE SUR VOUS POUR RAMENER EN FRANCE QUELQUES MÉDAILLES!
OUAIS! SI LES AUTRICHIENS NOUS EN LAISSENT! ILS ONT FORMÉ UNE NOUVELLE ÉQUIPE DEPUIS QUE TONI SAILER LES A QUITTÉ!


ET POURTANT, GUY SE CLASSE TROISIÈME EN DESCENTE, À 9 SECONDES DE SON COMPATRIOTE JEAN VUARNET VAINQUEUR DE L'ÉPREUVE. UNE MÉDAILLE D'OR ET UNE DE BRONZE POUR LA FRANCE.


2
1
3

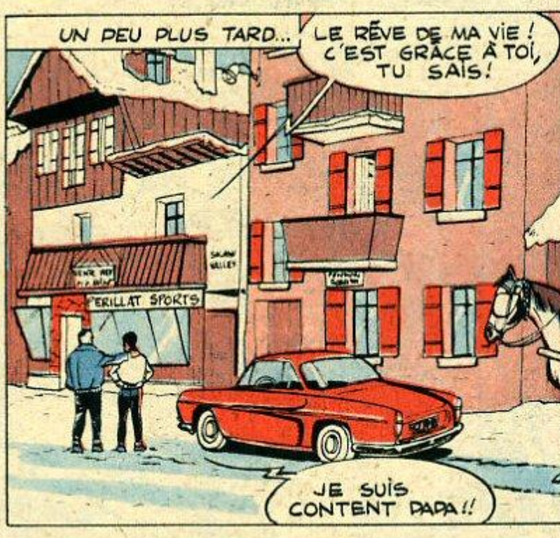

DANS LE SLALOM, PÉRILLAT ÉTONNANT DE RÉGULARITÉ SE CLASSE SIXIÈME.
19


ET ENCORE SIXIÈME DANS LE SLALOM SPÉCIAL!
19


AU CLASSEMENT GÉNÉRAL PÉRILLAT DEVIENT CHAMPION DU MONDE.
DIS DONC, CE DOIT ÊTRE LA FÊTE À LA CLUZAZ, AUJOURD'HUI !
BRAVO, GUY ! C'EST TOUT À FAIT MÉRITÉ
PLACE AU CHAMPION DU MONDE, LES GARS !


MAINTENANT QUE TU AS RENDU LE NOM DE PÉRILLAT CÉLÈBRE, TON PÈRE VA POUVOIR OUVRIR SON MAGASIN DE SKI.
TU ... TU CROIS ?


MAIS UNE AUTRE SURPRISE L'ATTENDAIT À LA CLUZAZ...
... POUR TE REMERCIER DES HEURES CAPTIVANTES QUE NOUS A VALU TA MAGNIFIQUE VICTOIRE, TOUT LE VILLAGE S'EST COTISÉ POUR T'OFFRIR...


UN PEU PLUS TARD...
LE RÊVE DE MA VIE ! C'EST GRÂCE À TOI, TU SAIS !
PÉRILLAT SPORTS
JE SUIS CONTENT PAPA !!


JANVIER 1961... LA NOUVELLE SAISON S'OUVRAIT AVEC LE LAUBERHORN DE WENGEN. (AUTRICHE).
J'AI L'IMPRESSION QUE LA VICTOIRE SERA POUR ZIMMERMANN, IL EST DANS UNE FORME DU TONNERRE !
PEUT-ÊTRE !


MAIS QUI EST DONC CE SKIEUR ? À CE TRAIN-LÀ, LA VICTOIRE NE PEUT LUI ÉCHAPPER !
C'EST PÉRILLAT, JE CROIS ! UN FRANÇAIS...


ET DEVANT DES MILLIERS DE SPECTACTEURS ÉMERVEILLÉS GUY PÉRILLAT VENAIT DE GAGNER LE LAUBERHORN AVEC 5 SECONDES D'AVANCE SUR SON SUIVANT, PULVÉRISANT LE RECORD DE TONI SAILER.


DANS LE CAMP AUTRICHIEN...
BAH ! IL A EU DE LA CHANCE !
D'AILLEURS, LA SEMAINE PROCHAINE À KITZBÜHEL, IL NE GAGNERA JAMAIS, C'EST COURU D'AVANCE !
IL PARAIT QUE TONI SAILER ASSISTERA À LA COURSE EN SPECTATEUR !

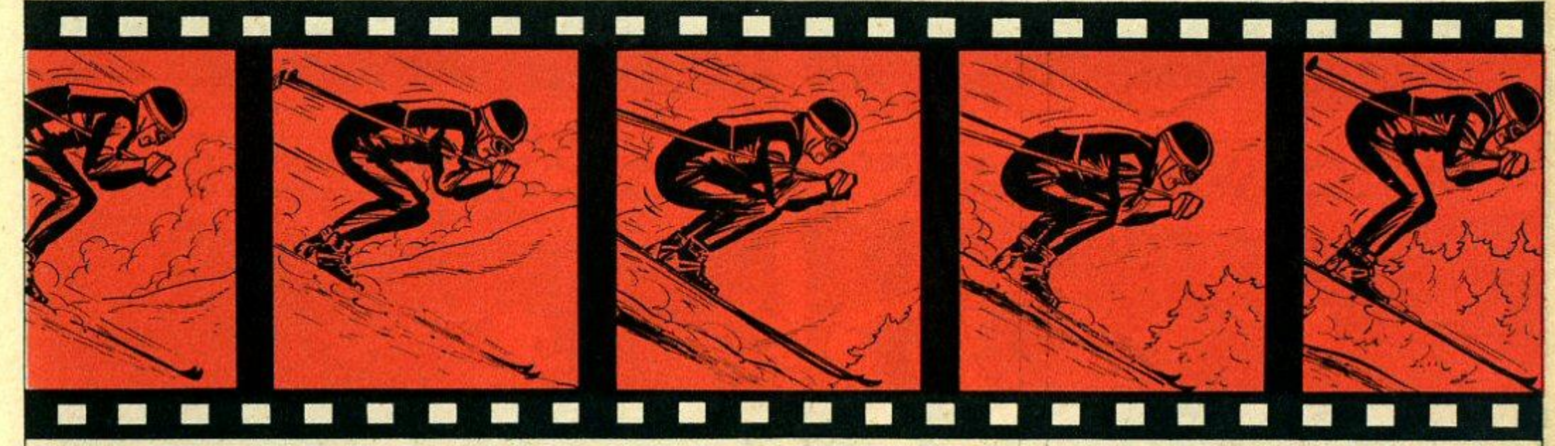

MAIS LA SEMAINE SUIVANTE, GUY EN PARFAITE POSITION V.I FONCAIT VERS UNE NOUVELLE VICTOIRE.


TONI SAILER FUT LE PREMIER À LE FÉLICITER.
FORMIDABLE ! FANTASTIQUE ! VOUS ÊTES VRAIMENT IMBATTABLE !

CELA NE FAISAIT QUE COMMENCER. À HUIT JOURS D'INTERVALLE, DANS LA COUPE ALLAIS, PÉRILLAT SE SURPASSANT L'EMPORTAIT.







GRÂCE À PÉRILLAT, JAMAIS LE SKI FRANÇAIS N'A AUTANT ÉTÉ À L'HONNEUR QUE CETTE SAISON. LES ÉCOLES DE SKI DU MONDE ENTIER ENSEIGNENT À LEURS ÉLÈVES LA "FRENCH POSITION" APPELLÉE AUSSI: L'OEUF DE VUARNET. UNE SEMAINE APRÈS LA COUPE ALLAIS, LE JEUNE CHAMPION REMPORTAIT LE GRAND PRIX DE CHAMONIX.

DÉSORMAIS, LA GLOIRE S'EMPARE DE SON NOM. TOUS LES JOURNAUX LUI CONSACRENT DE NOMBREUX ARTICLES!



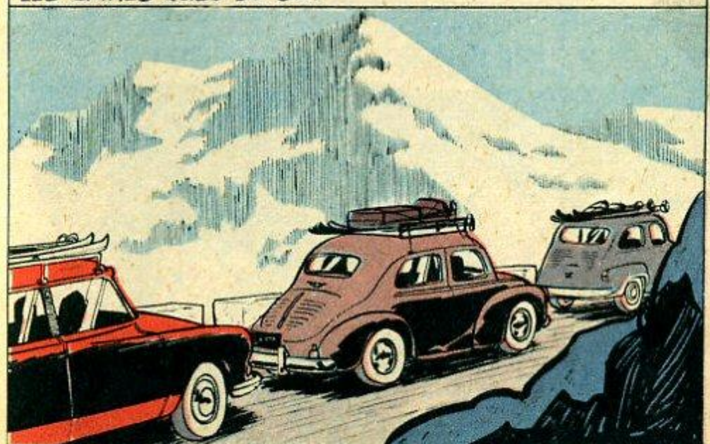
MAIS PÉRILLAT GARDE LA TÊTE FROIDE... IL CLÔTURE LA SAISON 60-61 PAR UNE NOUVELLE VICTOIRE DANS LE KANDAHAR.



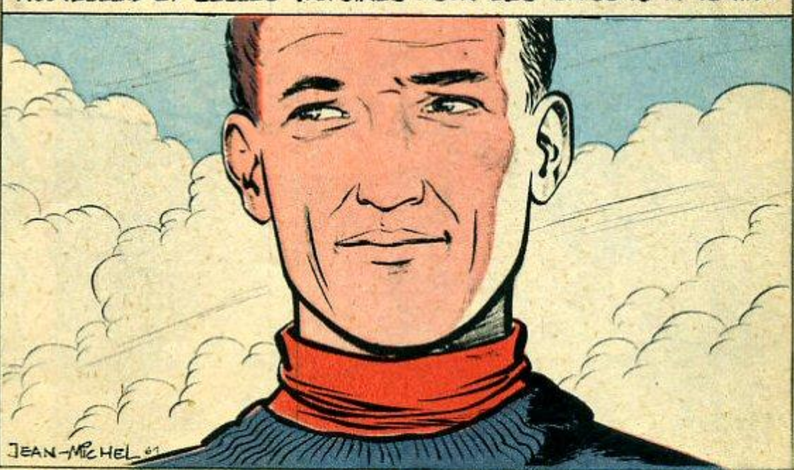


À L'INSTAR DES SUPER-VEDETTES, LE JEUNE SPORTIF A SA STATUE AU MUSÉE GREVIN.

MAIS LA PLUS BELLE VICTOIRE DE PÉRILLAT, NE SERA-T-ELLE PAS D'AVOIR FAIT DÉCOUVRIR À DES MILLIERS DE FRANÇAIS, LES SAINES JOIES DU SKI?



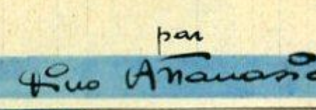
BRAVO PÉRILLAT! NOUS VOUS SOUHAITONS DE TOUT COEUR DE NOUVELLES ET BELLES VICTOIRES POUR LES SAISONS À VENIR!



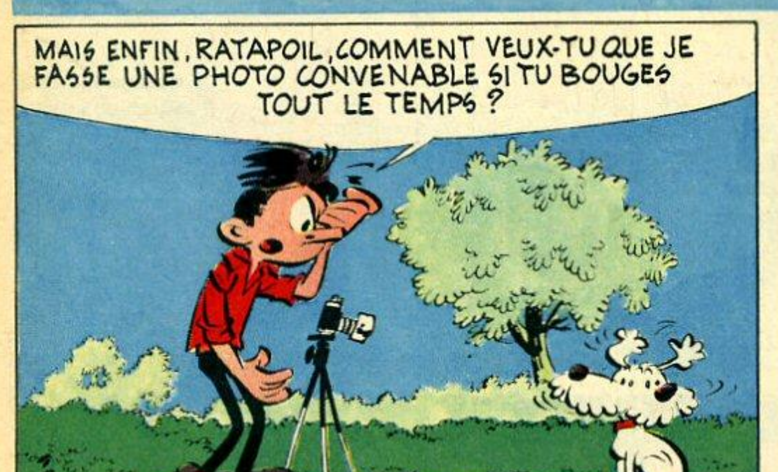


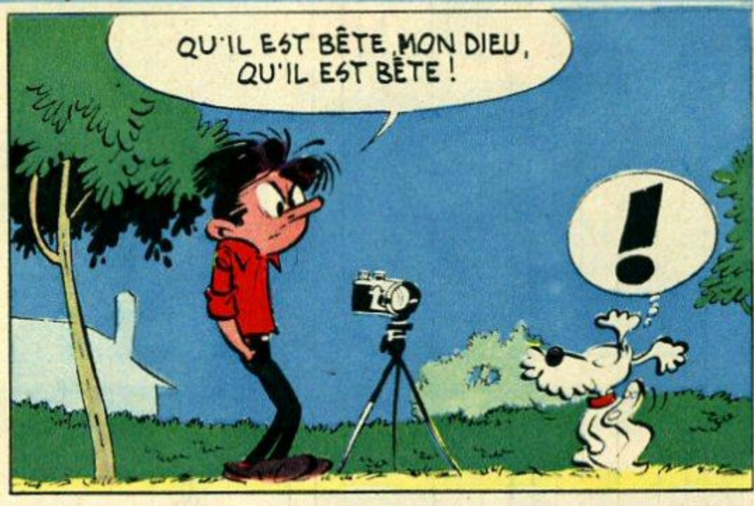
MODESTE et POMPON

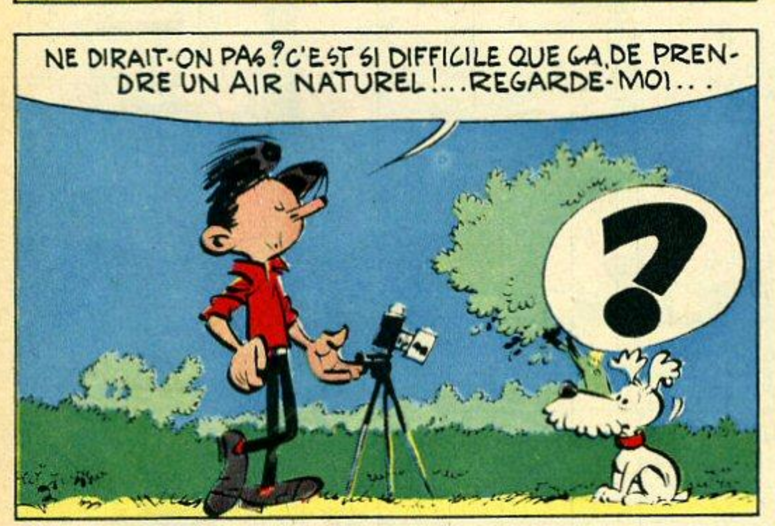
LE BEAU CHIEN-CHIEN

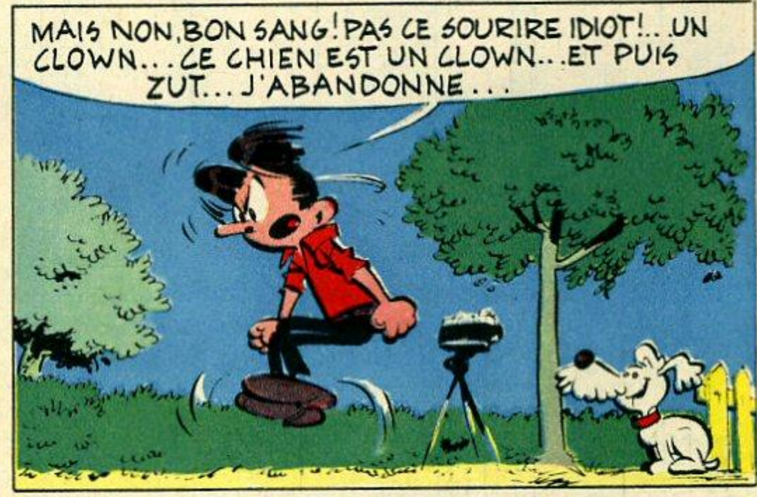




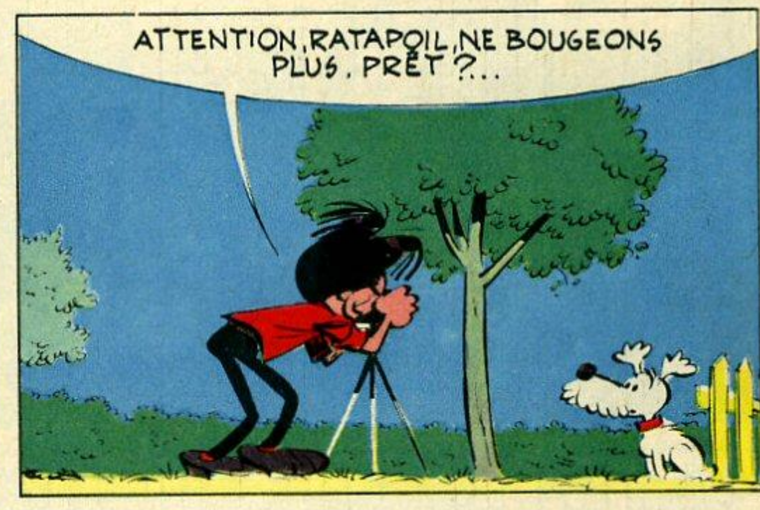






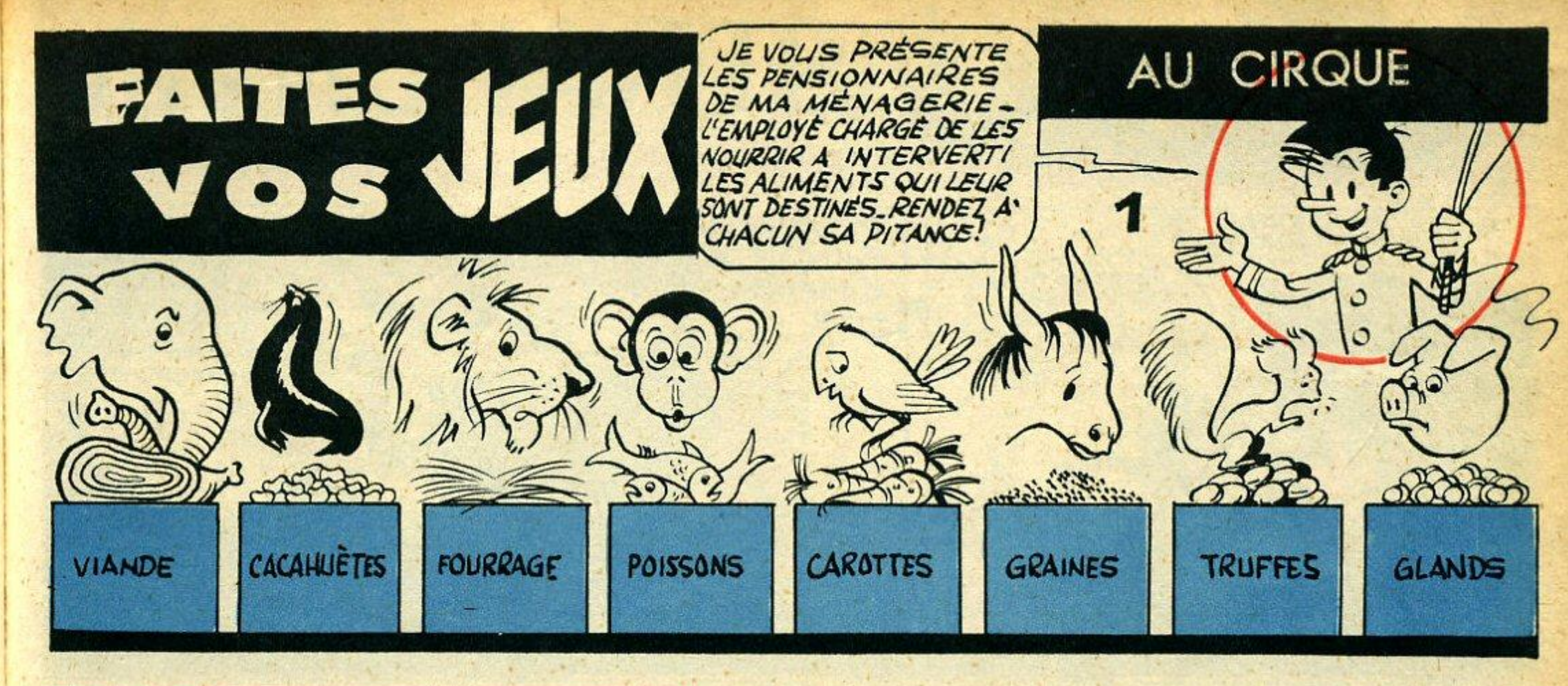












2.

Voici mes cinq clowns : Arthur, Gus, Pepo, Radis et Cognac. A votre avis, lequel des cinq est Pepo ? Bien entendu, pour répondre à cette question, il vous faut savoir :

— Que Pépo ne sourit jamais.
— Qu'il a la vue basse.
— Qu'il aime faire du cheval.
— Qu'il déteste aller chez le coiffeur.
— Qu'il adore fumer le cigare.

3.

Panique au cirque, mes amis ! Les fauves se sont échappés et tous mes artistes se sont réfugiés dans la cage, abandonnant chacun un objet sur la piste. Retrouvez le propriétaire de chaque « dépouille ».

SOLUTIONS

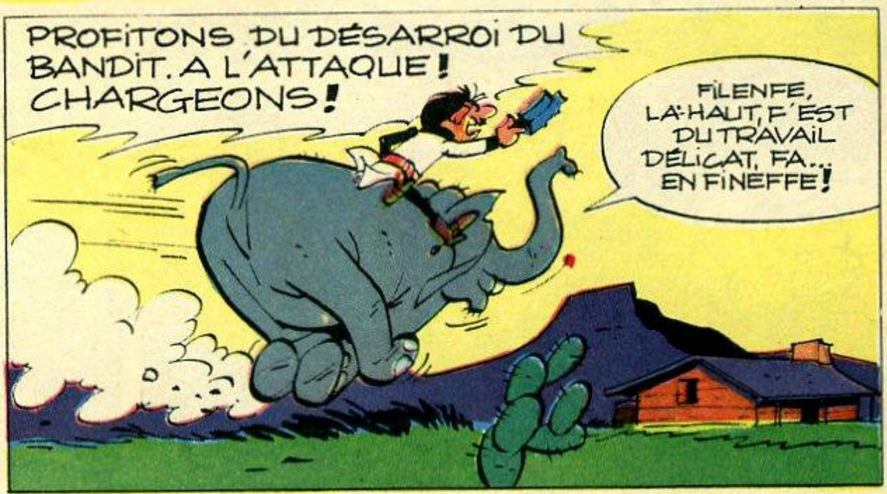
1. Eléphant : fourrage. Phoque : poisson. Lion : viande. Singe : cacahuète. Oiseau : graines. Ane : carottes. Ecureuil : glands. Cochon : truffes.
2. Pépo porte le n° 4.
3. Clown : violon. Dompteur : fouet. Prestidigitateur : chapeau haut de forme Danseur de corde : balancier. Lanceur de couteau : couteau. Ecuyère : cerceau.

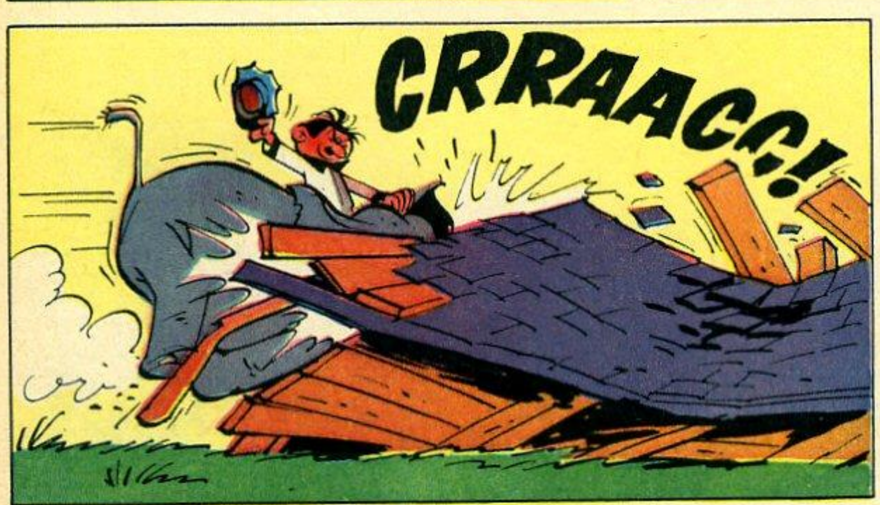


STRAPONTIN

Strapontin a retrouvé la trace







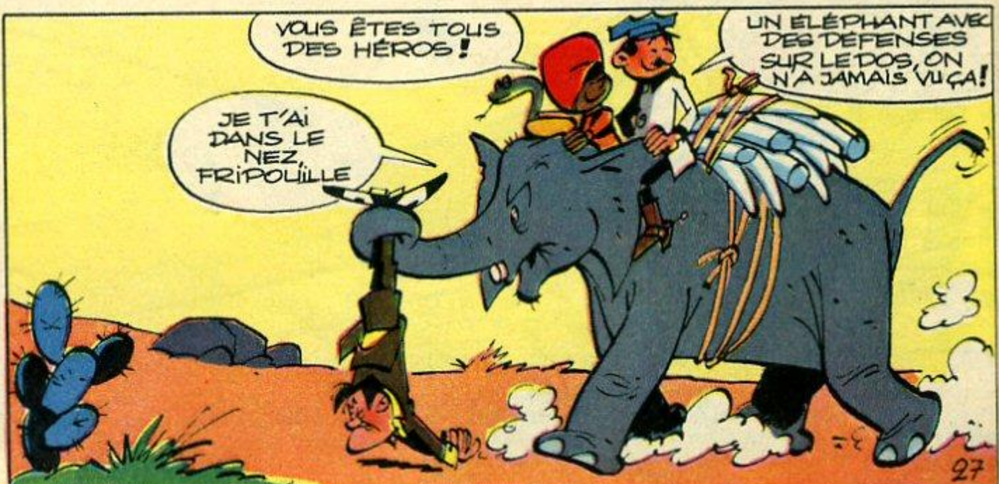




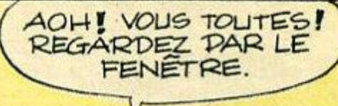




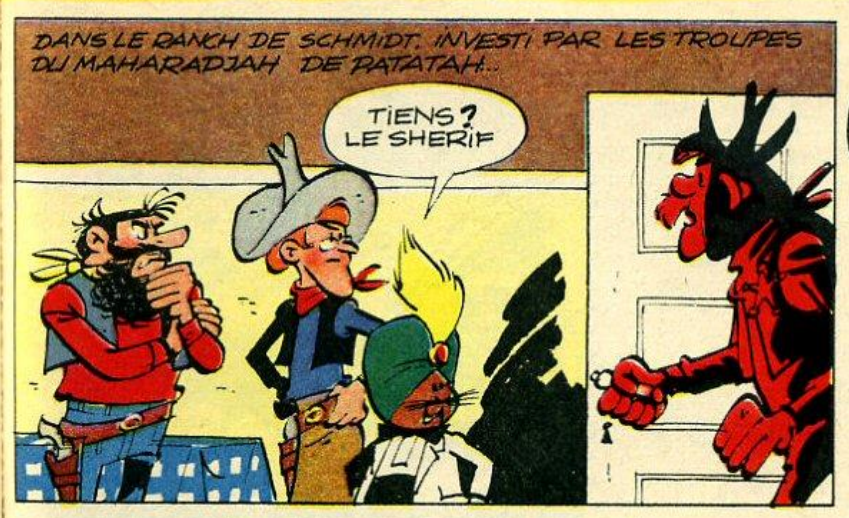




RUÉE VERS L'IVOIRE

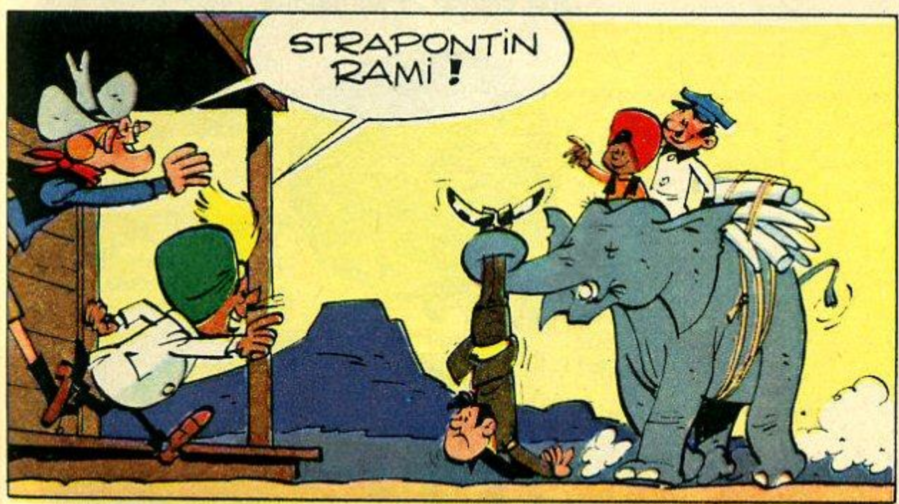


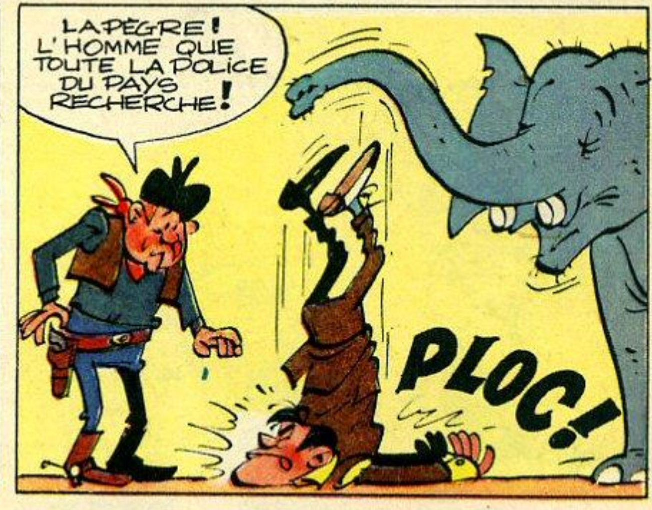
...i et va libérer son jeune ami





















A SUIVRE

Hourra aux gagnants du grand concours



Dans la catégorie A, le premier prix, une Taunus 17 M, est gagné par : VERHEYEN Jerome, Coudekerkenlaan 21, Heist-aan-Zee. Le second prix, un Vespa, est gagné par MAROT Irène, Melreux-Hoton. Gagnent un vélo : Ghislaine Déom, Arlon ; Henri Cowez, Charleroi ; Frans Van Rooy, Turnhout ; Paula Rollenberg, Boom ; Louise Platteau, Deurne ; Hubert Gerson, Welkenraedt ; Henriette Lotin, Namur ; Louis Cleyes, Antwerpen ; Louis Van der Stricht, Sint-Niklaas-Waas ; Maurice Quintelier, Antwerpen ; Corneel Cornelissen, Merksem ; Lambert Augustin, Reves ; Corneel Claeys, Antwerpen ; De Lange Libert, Astene ; Jean-Pierre Declaey, Gullegem ; Gustaaf Janssens, Burcht.

Dans la catégorie B, le premier prix, une Anglia de Luxe, est gagné par Nicole DEMELENNE, 100, rue du Marckelbach, Bruxelles 3. Le second prix, une Mobylette, est gagné par Jacques JACQMART, Hoton-sur-Ourthe.

Gagnent une radio : Jules Jacqmart, Hoton-sur-Ourthe ; Lucien Van Kreps, Knokke; Jozef Landuyt, Heist-aan-Zee; Adrienne De Munck, Knokke ; Victor Van Hoecke, Merchtem.

Gagnent un vélo : Puttemans-Roelandts, Brussel 7 ; Pierre Philippart, Bruxelles 8 ; M. Mommemey, Koekelare ; Francis Marcour, Liège ; Emile Pletinckx, Schaerbeek.

Dans la catégorie C, le premier prix, un voyage à Paris pour 2 personnes, est gagné par Vve SMETS-VAN DE MERLEN, Tiensesteenweg 110, Roosbeek. Le second prix, une Mobylette, est gagné par Vve MAENHOUT, Zeebrugge.

Gagnent un enregistreur : Martin Van Bockhoven, Borgerhout ; Martin Storme, Brugge ; Henri Schnieders, Borgerhout ; Simonne Sermeus, Bruxelles 3 ; Regina D'Haene, Zwevegem.

Gagnent une radio : Jeanne Van den Broele, Brugge; Piet en Paul Willems, Knokke; Anita De Weerdt, Aartselaar ; Jan-Jozef Bossyns, Deurne ; Maria Vermeerberghen, Antwerpen.

Le voyage collectif pour 40 élèves est gagné par l'Ecole Communale de Filles à Quenast.

Le prix spécial, une voiture « de rêve » pour un jour, est accordé à Ludo Verbist et ses petits frères, Berchem.



ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

FOURNELLE, Bernard, 6273 Châteaubriand, Montréal 10, P. Q., Canada. — Serait très heureux de correspondre avec lecteur européen, 14 à 18 ans, s'intéressant aux timbres-poste et cartes postales.

THIBAULT, Robert, 610, 6e avenue, Dolbeau, Québec, Canada. — Désire trouver correspondant n'importe quel pays.

BACHMES, Anne, Route de Neufchâteau, Bastogne. — Serait très heureuse de trouver correspondant(e) canadien(ne), 18 à 20 ans environ, parlant français et aimant lecture, cinéma et musique.

HHOUZAM, Lioda, 1, rue Toussoun Glymenopoulo, Ramleh, Alexandrie. — Cherche lectrice suisse, française, 13 à 15 ans, aimant sport, musique, cinéma et qu'elle soit simple.

JANNE Danielle, 3, rue des Rivageois, Liège. — Souhaite trouver correspondan(e), n'importe quel pays sauf Bénélux et France, aimant lecture, sports, musique moderne et scoutisme.

PLANCHE, Jacqueline, 261, Bd. Léopold II, Bruxelles. — Serait très heureuse de trouver correspondante anglaise, 18 ou 19 ans, aimant musique et lecture.

DUVILLERS, Irène, 53, rue Murillo, Bruxelles 4. — Demande correspondante de n'importe quel pays, sauf Belgique, faisant partie d'un mouvement de jeunesse catholique, parlant français.

SALIBA, Hadi, Parc de Gaulle, derrière le musée, imm. Wadih Bitar, Beyrouth, Liban. — Correspondrait en français avec lecteur (trice), n'importe quel pays, 16 à 18 ans.

BENVENISTE, Joseph, Silli,-Abidei Hürriyet cad. Atlas apt. 155/157 Istamboul, Turquie. — Cherche correspondant(e) français(e), 17 ans environ, aimant sport, musique moderne.

MEYERS, Freddy, 1, Houmvent, Couthuin, (Liège). — Désire correspondre avec Polonais, Russe, Suisse ou Américain, en vue d'échanger timbres-poste, parlant français, 11 à 15 ans environ.

NOUH, Elie, B.P. 2319, Damas (R.A.U.). — Echangerait cartes postales et timbres avec lecteur(rice), 14 à 17 ans, n'importe quel pays, s'intéressant au folklore, parlant français.

DELREZ, Christy, 211, av. E. Parmentier, Bruxelles 15. — Désire trouver correspondant(es), tous pays, surtout Japon, Chine, Angleterre, Amérique et France, 15 à 19 ans, parlant français.

DELHAYE, Françoise, 31, av. Louis Lepoutre, Bruxelles 5. — Cherche correspondante belge, 13 ou 14 ans, parlant le néerlandais.

ARENTS, Marie-Claire, 31, av. Louis Lepoutre, Bruxelles 5. — Cherche correspondante habitant Belgique, 13 ou 14 ans, connaissant le néerlandais.

MAYAKA, Joseph-Achille, Ecole de Moniteurs, Kingungi-Kikwit (Léo - Congo). — Désire trouver correspondant(e) étranger(ère), parlant français, tous pays sauf Afrique.

VAN HAVERE, Laurence, villa « Densenoosd », Waasmunster. — Souhaite trouver correspondant(e), 16 à 19 ans, aimant sports, lecture et habitant Espagne, Autriche.

TONORIAU, Marie-Eve, 10, rue de la Verrerie, Péruwelz (Ht.). — Serait très heureuse de correspondre avec lecteur(rice) suisse, 16 ans environ, en vue d'échanges d'idées.

LEVEAU, Christian, 50, rue Général Piron, Tournai. — Désire correspondre avec lecteurs (rices) tous pays, 15 ou 16 ans, parlant français ou anglais.

VEKESSE, Stephane, 365/12 H, av. Lumene, Léo-Lemba (Congo). — Serait très heureux de correspondre avec lecteurs belges ou français, 12 à 22 ans.

TOLONGE, Gilbert, 6, av. Bokiba, 6, Yolo-Sud, Léopoldville (Congo). — Cherche correspondants français ou belges 12 à 22 ans.

JACOBS, Robert, 15, av. Gillieaux, Montigny-sur-Sambre (Ht). — Souhaite trouver correspondants(tes), habitant Taïti, Japon, Hawaï, Espagne, Angleterre et Autriche, parlant français et étant âgés de 16 ou 17 ans.

HAILLEZ, Jacqueline, 72, rue de l'Ermitage, Bruxelles 5. — Désire correspondre avec Belges, Français(ses), Allemands(es) ou Anglais (es), 16 à 18 ans.

ROBERTI, Myriam, Château de et à Bergilers (Oreye). — Serait très heureux de correspondre avec Americaine, Anglaise, Allemande, 15 à 18 ans, parlant français, aimant sports, collection de tous genres et danse.

MILLER, Micheline, 75, av. des Volontaires, Bruxelles 16. — Cherche correspondant(e), habitant Hollande, 13 à 15 ans, en vue d'améliorer le néerlandais et pour échanger timbres-poste.

CONCOURS DE BALLONNETS « ATOMIUM-TINTIN » du 15-10-1961

Le vainqueur du concours de ballonnets « Atomium-Tintin » est Ludo DIELS, 7 ans, demeurant à Oelegem. Son ballonnet a été retrouvé à Unterluss, en Allemagne Fédérale, soit à 480 Kms du point de lancement.

Le lauréat a gagné un magnifique vélo, offert par l'Atomium. Toutes nos félicitations !

PLEIN FEUX SUR...

Notre héros énigmatique de cette semaine est William Cody mieux connu sous le nom de « Buffalo Bill ».

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16.
Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc. 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2.75	130.— F.
6 mois	230.— F.	$ 5.50	260.— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520.— F.

REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00



LES BIJOUX DE LA CASTAFIORE

PAR HERGÉ

Devant l'afflux des félicitations la perplexité du capitaine ne cesse de croître.











C'est à Gand,
joyau des Ardennes belges,
célèbre dans le monde entier
pour ses champs de tulipes,
que Bianca Castafiore a rencontré
son futur mari,
l'amiral en retraite Hadok.
Nos reporters sont allés
à Moulinsarre
et en ont rapporté pour vous
ces images de bonheur.

UN JOUR A GAND PARMI LES FLEURS...

Le perroquet qu'elle lui a offert est devenu le confident de ses pensées.





Allo ! j'écou-oute... Allo ! j'écou-oute...



A SUIVRE